

一番



JEAN-MICHEL JARRE

SADE

LES LOOKS DE BOY GEORGE

COUPS DE FRIC DU ROCK

DÉPÊCHE MODE

MAGAZINE

LES JAPS ONT LA PÊCHE

一番

ÉDITO

PAR JOSÉ FERRÉ

Sa bouge dans les médias. Mitterrand annonce qu'il est possible d'ouvrir en France plus de quatre-vingts chaînes de télé locales. Super. Sur Paris seulement, il existe plus de trente projets de chaînes. Parmi les créneaux les plus courus, celui des chaînes musicales, à la MTV. Bravo.

Mais avec quels programmes va-t-on remplir tous ces canaux ? Là, on est moins clair. Côté clips, une chose est sûre : si la tendance actuelle se poursuit, la production française ne fera pas l'essentiel des programmes. Après l'explosion de la fin 1983 et du premier semestre 1984 (une centaine de clips produits en huit mois), elle s'est effondrée. Pourquoi ? Parce que personne ne veut ou ne peut en payer le coût.

Pas les maisons de disques qui estiment, à juste titre, que le clip est, en France, un produit sans débouchés commerciaux (un clip anglo-saxon peut, lui, se rentabiliser sur trente ou quarante marchés nationaux à travers le monde). Pas les chaînes de télé (Canal Plus — mis à part — qui paie 1 000 F par passage), qui sont ravies de bénéficier de programmes gratuits et soutiennent qu'un clip n'est pas vraiment un « programme », mais un outil de promotion. Pas les sponsors, échaudés par quelques expériences de caviardage de marque (Toshiba, pour Adjani...) à la télé.

La cause est entendue. Si rien ne change, il n'y aura bientôt plus de clips français. Partant, les chanteurs français pourront de moins en moins concurrencer les Anglo-Saxons sur leur propre territoire et, bien sûr, à l'étranger. Conséquence : on aboutira, en très peu de temps, à ce que la production même de disques français devienne un souvenir.

Les solutions ? Que les maisons de disques ne s'en tiennent pas au raisonnement que vient de faire la Fox, pour le cinéma, en expliquant ainsi la rupture de son association avec Hachette : « Un million de dollars investis dans un film américain rapporte plus qu'un million de dollars investis dans un film français. » Que les diffuseurs de programmes audiovisuels comprennent qu'en ne rétribuant pas la création ils la tuent et se condamnent à moyen terme. Enfin, et ce n'est pas le moindre des problèmes, que la création musicale d'ici comprenne qu'elle ne peut plus seulement être « locale », mais qu'elle doit être universelle.

ROCK
MAGAZINE

Directeurs de la publication : PAUL ET EVELYNE PUTTI

Rédacteur en chef : JOSÉ FERRÉ

Comité de rédaction : JOSÉ FERRÉ, PAUL ET EVELYNE PUTTI

Chef des informations : JEAN-MICHEL DUPONT

Photographe : PHILIPPE HAMON

Ont participé à ce numéro : ELISABETH ANAIS, JEAN-MARC BAILLEUX, DIDIER BURIEZ, JULIEN CIVANGE, FRÉDÉRIC DAYAN, THIERRY DELCOURT, NICOLAS FINET, DOMINIQUE GUILLERM, MICHEL HAMON, ISABELLE ICHAY, GÉRARD JACQUEMOND, ARIEL KYROU, JEAN-CLAUDE LAGRÈZE, OLIVIER LAURAT, CHILDÉRIC MULLER, JAMES PETIT, ALLAN ROTHSCHILD, PIERRE TERRASSON, MARC THIRION, VÉRONIQUE LANDY, PHILIPPE MOULU.

Directeur artistique : FRANÇOIS PLASSAT

Maquettiste : THIERRY DEVALLOIS

Services techniques : FLORENCE CHEVALIER, RICARDO MARTINEZ, ERIC BOUVIER

Publicité : EVELYNE PUTTI, assistée de ANNIE BARON, LAETITIA CRAHAY, CAROLE GEAY

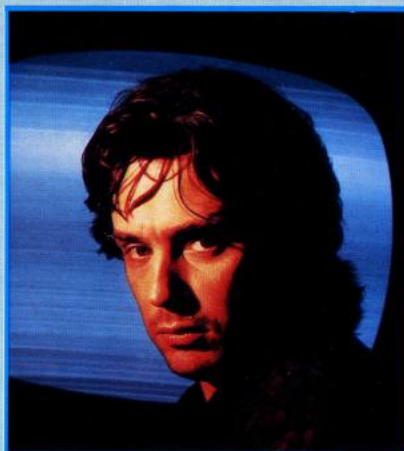
ROCK Magazine est une publication des Editions ALLISON, S.A.R.L. Correspondance, rédaction, administration et publicité : 93, rue Vieille du Temple - 75003 Paris Tél. 271.17.68 (lignes groupées). Service des ventes, modifications de service et réassort au journal : 271.17.68 (PCV). Composition : Composcopie. Photogravure : P.C.S. Imprimé en Belgique. Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Copyright Allison. Les documents reçus sont conservés par la rédaction, et ne sont pas rendus à leurs expéditeurs. La rédaction ne peut pas être responsable des manuscrits et des photos non commandés. Commission paritaire en cours.

ROCK

N°2 - FÉVRIER 85

ROCK

MAGAZINE



INFOS

VITE 5

Par la rédaction. Le rock dans tous ses états.

MUSIQUE

SADE 16

Par Jean-Michel Dupont. La plus belle pour aller jazer connaît le succès en France grâce à sa voix mélancolique et voilée, sa beauté métisse, son élégance et son sens du swing.

JEAN-MICHEL JARRE 18

Par Jean-Marc Bailleux. Jarre a le sens de la musique, mais également celui de la communication. Il s'explique ici sur la manière dont il conduit sa carrière.

LE MESSAGE DES ANGLAIS 22

Par Thierry Delcourt. « Il est temps d'être optimistes », disent les nouveaux groupes anglais. ROCK Magazine a rencontré Thompson Twins, Everything But The Girl et Dépêche Mode.

MOUVEMENTS

LES JAPS ONT LA PÊCHE 26

Par José Ferré. Il y a quelques années, Tokyo ne pensait qu'à copier l'Occident. Aujourd'hui, Paris, Londres et New York s'y donnent rendez-vous. On est allé y faire un tour.

BRICOLEURS

LES COUPS DE FRIC DU ROCK 32

Par Jean-Michel Dupont. Autour des musiciens vit un petit monde brillant de managers, groupies et parasites de tous ordres. On a recensé quelques cas d'escroqueries notoires.

TÊTES D'AFFICHE

LE MINISTRE DU TRAVAIL

GRATTE POUR ROCK 36

Par Dominique Guillerm. Les TUC (travaux d'utilité collective) sont-ils un truc malin ou un machin inutile ? Un entretien avec Michel Delebarre. Accrochez-vous.

LES LOOKS DE BOY GEORGE 38

L'histoire en photos du Frégoli anglais.

BEAUZARTS

PEINTRE SUR ORDINATEUR 42

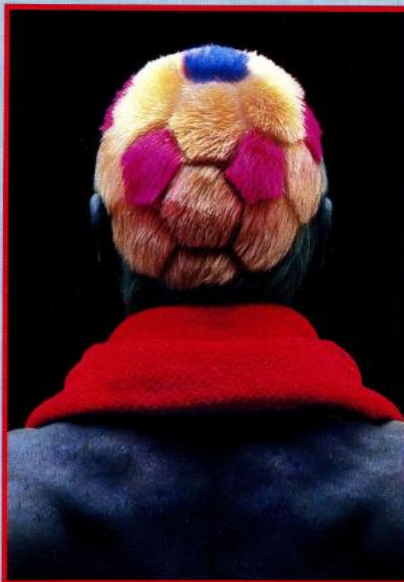
Par José Ferré. Frédéric Voisin peint des Zoulous et des Aztèques hi-tec avec un drôle de pinceau.

« MAINTENANT LES GENS VEULENT DE LA BEAUTÉ » 44

Par Frédéric Dayan. Tony Viramontes est la star montante des illustrateurs de mode.

FAITES-VOUS RAVALER LA FAÇADE 48

Par Gérard Jacquemond. Un peintre sur corps, Claude Giordano, et un coiffeur, Djelani Maachi, s'amuse. Des enfants du punk et du psychédéisme.



MODES

DESHABILLEZ-VOUS, RHABILLEZ-VOUS 52

Par Jean-Claude Lagrèze. Beaux, belles et autres se mettent à nu ou s'habillent de nounours.

REMPLISSEZ VOS CALEÇONS 56

Par Evelyne Putti. Des objets de désir pour appauvrir les riches et rendre jaloux les pauvres.

PRATIQUE

PARIS-SANDWICH 60

En trois heures, on peut faire le tour du monde à Paris et manger le pire ou le meilleur.

DISQUES

33 TOURS 62

Par Thierry Delcourt, Jean-Michel Dupont, José Ferré, Nicolas Finet, Dominique Guillerm, Ariel Kyrou, Jean-Claude Lagrèze, Olivier Laurat, James Petit, Marc Thirion. Une sélection des nouveautés.

45 TOURS 66

Par Jean-Michel Dupont, Ariel Kyrou, Marc Thirion.

U2



band photography: Anton Corbijn

PALAIS OMNI SPORTS DE BERCY \ 10 FEVRIER 85 A 18H 30

LOC: BERCY \ 3 FNAC \ CLEMENTINE \ NOUVELLES FRONTIERES





MALTESSE ROYALE

La Princemania bat son plein aux USA : l'album « Purple Rain » est en tête des ventes depuis la mi-juillet ; le film du même nom poursuit sa carrière et se vend comme des petits pains en vidéo-cassette. Dans l'Etat natal de la « Royal Badness », le Minnesota, le gouverneur Rudy Perpich, en bon démagog, a été jusqu'à proclamer cinq « Journées Prince », du 22 au 26 décembre. Horreur, le clergé et les ligues bien pensantes ont protesté contre cette atteinte aux valeurs chrétiennes : « rien ne doit entrer en compétition avec la célébration de la Nativité ». Passons. La calotte aboie, la tournée Prince passe. En un mois et demi, plus de 650 000 fans ont vu son spectacle et la demande est telle que de nouveaux concerts sont ajoutés chaque jour. Conséquence, la tournée européenne du roi pourpre est repoussée au printemps.

CALENDRIER

La mode est à la peinture. Partout, on parle de sa renaissance. On peut même le constater dans les rues des villes, par graffitis et interposés. Jouant la carte de cette mode, les éditions Paradis ont édité un superbe calendrier, intitulé « Une année en peinture » : douze planches, chacune illustrée par un des peintres les plus représentatifs des courants actuels. Dans l'ordre du calendrier :

Hervé di Rosa (le plus B.D. des peintres de la figuration libre), Laurent Joubert (inspiration classique et littéraire pour un traité moderne), Jean-Charles Blais (une poésie minimaliste, une peinture de l'émotion), Annette Messager (humour et fantaisie formelle), Robert Combas (le plus rock et le plus agressif des peintres de la figuration libre), Loulou Picasso (le peintre de la « Dictature graphique-Bazooka »), Pascal Doury (du groupe « Elles sont de sortie », discret et pourtant beaucoup plus brillant que tous les graffitis américains, tellement prisés), Roland Topor (toujours aussi moderne et iconoclaste depuis quinze ans), Miguel Barcelo (la folie humoristique des matières et des supports), Philippe Cognée (un nouveau venu dans la figuration libre), Jean Faucheur (le squatter des panneaux publicitaires, il a lancé à Paris la mode des Ripoulin et Cie, les peintres de rue), Lydie Arickx (elle pourrait s'apparenter à la beauté fulgurante du nouvel impressionnisme allemand).

Chaque mois, pour fêter la peinture, l'art le plus créatif du moment, ROCK Magazine reproduira l'une de ces planches. Les amateurs, eux, peuvent se procurer « Une année en peinture » dans les librairies d'art (tiré à 1 000 exemplaires, le portefeuille, de format 30 x 40 cm, contient douze sérigraphies originales et coûte 750 F - 3 000 F pour les cent exemplaires signés), ou directement, chez Paradis Editeur, 60, rue Vieille du Temple 75003.



番

PAGES RICHES

MOTLEY CUIT

Hanoi Rocks était pourtant bien parti. Ce groupe de Finnois venait de sortir un premier album, « Two Steps From The Move », très bien accueilli jusqu'en Angleterre, où le look glamour de son chanteur, Mike (ci-dessus), et la qualité du simple « Underwater World » lui avaient valu de monter dans les hit-parades. Là-dessus, le 9 décembre dernier, Razzle, le batteur de Hanoi Rocks, qui se trouvait à Los Angeles, est allé passer sa soirée dans une party délirante que donnait Vince Neil, le chanteur de Mötley Crüe, célèbre pour ses excentricités. Les « rafraichissements » venant à manquer, Vince a proposé à Razzle et à Andy McCoy (guitariste anglais de Hanoi Rocks) d'aller faire un tour dans sa belle voiture de sport rouge. Accident. Bilan : deux morts, dont Razzle. Vince, lui, s'en est tiré avec plusieurs côtes cassées et se trouve sous le coup d'une inculpation pour double homicide par imprudence et conduite en état d'ivresse. La police de Los Angeles étant décidée à faire un exemple de cette affaire, on s'attend à ce qu'une lourde peine soit prononcée contre le célèbre hardeux.



BOULE DE NEIGE

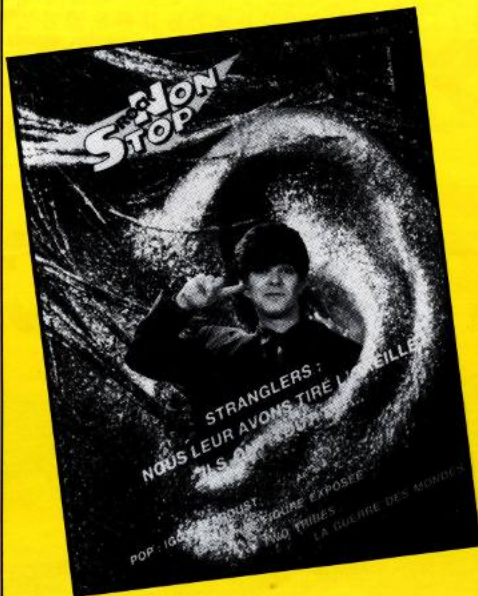
Comme chaque année, Bowie a été skier à Gstaad avec son fils Zowie. Une photo rafraichissante.





photo: Richard Billa

**JE LIS
ROCK NON STOP
ET J'AIME ÇA !!**



1985:

- LES STRANGLERS SE FONT TIRER L'OREILLE POUR TOUT NOUS DEVOILER
- BASHUNG EXPLOSE, SA FIGURE S'EXPOSE
- LE VENT EN POP, IGGY DEVIENT STARDUST
- APRÈS LES BIG BROTHERS DE 84, LA GUERRE DES MONDES DE 85:
LE ROCK DE NEW YORK A VARSOVIE

No 6 DANS TOUS LES KIOSQUES 18 F

CARNET DE CONCERTS

TOURNEE CHARLIE COUTURE: 18/01, Charleville-Mézières (Parc Expo) - 19/01, Lille (Palais des Congrès) - du 22 au 26/01, Paris (Palais des Sports) - 29/01, Rouen (Parc Expo) - 30/01, Dijon (Forum) - 31/01, Nevers (Maison de la Culture) - 01/02, Saint-Etienne (Maison de la Culture) - 02/02, Clermont-Ferrand (Palais des Sports) - 04/02, Orléans (Parc des Expos) - 05/02, Tours (Palais des Sports) - 07/02, Lyon (Palais des Sports) - 08/02, Strasbourg (Hall Tivoli) - 09/02, Nancy (Parc Expo) - 11/02, Bruxelles (Cirque Royal) - 12/02, Chelles (CAC) - 13/02, Cholet (Salle des Fêtes) - 14/02, Laval (Salle Polyvalente) - 15/02, Nantes-Rezé (Cossec) - 16/02, Angers (Chapiteau) - 18/02, Bordeaux (Patinoire) - 19/02, Pau (Casino) - 20/02, Toulouse (Palais des Sports) - 21/02, Montpellier (Palais des Sports) - 22/02, Toulon (Chapiteau) - 23/02, Marseille (Stadium) - 25/02, Nice (ss réserve) - 01/03, Montreux (Casino). **U2: CONCERT UNIQUE EN FRANCE** le 10 février à 18h30 à Paris (Palais Omnisport de Bercy). Points de vente supplémentaires des billets dans les agences Nouvelles Frontières de Rouen.

01/02, Lausanne. **TOURNEE ROMEO VOID:** 22/02, Lyon (West Side) - 23/02, Clermont-Ferrand (Maison du Peuple) - 25/02, Paris (Théâtre du Forum). **STEPHAN EICHER:** 27/02, Clermont (Club 3000) - 28/02, Angoulême. 01/03 et 02/03, Bordeaux (Baby-lone) - 04, Perpignan (Opéra) - 05/03, Béziers (Péniche). **EDITH BUTLER:** 19/01, Saint Brieuc - 25/01, La Celle Saint Cloud - 26/01, Mantes La Jolie. **TOURNEE KILLING JOKE:** 08/03, Rouen (Exo 7) - 09/03, Bordeaux (Grand Parc) - 10/03, Tours (Les Halles) - 11/03, Rennes (Salle de la Cité) - 12/03, Paris (Mutualité) - 13/03, Lyon (Palais d'Hiver) - 14/03, Clermont (Maison du Peuple) - 15/03, Toulouse (Le Pied) - 16/03, Montpellier (Grand Odéon). **STRANGLERS:** 28/03, Lille (Parc Expo) - 29/03, Nancy (Parc Expo) - 31/03, Bourges (Chapiteau). Suite de la tournée à partir du 17/04. **MARCH VIOLETS:** 03/03, Paris (Splendid) - 04/03, Clermont (Club 3000) - 05/03, Lyon (West Side). **RITA MITSOUKO:** 05/02, Mulhouse - 13/02, Rennes - 14/02, Brest - 15/02, Angers - 16/02, Nantes. **SHEILA AU ZE-NITH:** à partir du 22 février

Bordeaux (Grand Parc) - 03/02, Toulouse - 04/02, Montpellier (Grand Odéon) - 05/02, Lyon (Palais d'Hiver) - 07/02, Rennes (Salle de la Cité). **ZERO DE CONDUITE:** 27/01, Harfleur (Centre Culturel Aragon) - 29/01, Montluçon (Salle Polyvalente). **SAN FRANCISCO ROCK'N ROLL TOUR 1985,** avec pour la première fois en Europe **JACK LEE-ROY LONEY** and the Phantom Movers: 11/02, Paris (Eldorado) - 12/02, Rouen - 13/02, Angers - 14/02, Orléans - 15/02, Mont de Marsan - 16/02, Tours - 17/02, Saint Quentin. **Semaine Reflexes à Paris** (Le Rose Bonbon, 34, rue de la Roquette XI^e Tél. 806.69.58) 16/01. **LES DESAXES + LES INFIDELES:** 17/01 **LES BANDITS + LES INFIDELES:** 18/01, **LES BANDITS + RICKY AMIGOS:** 19/01, en matinée **LES BANDITS + LES DESAXES** et en soirée **FOLLIES + ICH LIBIDO** - 20/01, en matinée **CORPS CAVERNEUX + ICH LIBIDO** et en soirée **DAVID ET SES CROQUETTES + RICKY AMIGOS:** 21/01, **DOUGHERTY + DAVID ET SES CROQUETTES:** 22/01, **FATIDIC SECONDE:** 23/01, **FOLLIES + LES DESAXES:** 24/01, **JULIO IGLESIAS:** du 09 au 26/01, Paris (Le Grand Rex).



Sipa Press

U2

Reims, Nancy, Lille, Strasbourg, Dijon, Metz, Mulhouse et Lyon. **TOURNEE TOURE KUNDA:** 23/02, Montluçon (Salle Polyvalente) - 27/02, Epinal (Chapiteau) - 28/02, Auxerre (Salle Municipale) - 01 et 02/03, Paris (Espace Balard) - 05/03, Lille (Palais des Congrès) - 06/03, Charleville-Mez (Hall Expo) - 07/03, Bruxelles (cirque Royal) - 08/03, Strasbourg (Hall Tivoli) - 09/03, Evry (Agora) - 13/03, Grenoble - 14/03, Lyon (Bourse du Travail) - 15/03, Clermont-Ferrand (Palais des Sports) - 16/03, Poitiers (Chapiteau). **SPANDAU BALLET:** 30/01, Paris (Baltard) - 31/01, Lyon (Palais d'Hiver). **MEATLOAF:** 24/02, Paris (Baltard). **ROCK AU FORUM 1985** du 02 au 09 février 1985 à Paris (Théâtre du Forum des Halles) avec: le 02, **JESSE GARON** en solo + **CHEVALIERS BROTHERS** - le 03, **VULCAIN + ATTENTAT ROCK** - le 04, **HEROIS DU MAR + RADIO FUTURA** - le 05, **CERTAIN GENERAL + FATIDIC SECONDE** - le 06, **LES BANDITS + LA SOURIS DEGLINGUEE** - le 07, **LES DESAXES + STOCKS** - le 08, **THE NITS + DE DIV** - le 09, **TOHU BOHU + CARTE DE SEJOUR. ORCHESTRE JAZIRA:** 15 et 16/02, Paris (New Morning). **Concert unique «CHTARB-MUSIQUE»** sur une conception originale d'Alain Pinsolle: 18/01, Paris (La Mission, 23, rue Jean Goujon VIII^e. Tél. 582.66.77). **BILLY COBBAM** and **GLASS MENAGERY:** 05 et 06/02, Paris (New Morning). **INCROYABLE JUNGLE BEAT:** 20/02, Paris (New Morning). **DICK ANNE-GARN:** 25/01, Joulé-les-Tours -

jusqu'au 24 mars à Paris (Le Zénith). **CYCLOPE:** 02/02, Erment (Théâtre Pierre Fresnay). **ELISA-BETH WIENER:** du 30/01 au 02/02, Paris (Le Square). **TOURNEE MICHEL JONASZ:** 24/01, Rouen - 25/01, Les Mureaux - 26/01, Corbeil - du 30/01 au 17/02, Paris (Palais des Sports) - 19/02, Angers - 20/02, Rennes - 29/02, Bruxelles - 01/03, Metz (ss réserve) - 02/03, Bagnolet - 04/03, Genève - 05/03, Lausanne - 06/03, Voiron (ss réserve) - 07/03, Clermont-Ferrand - 08/03, Lyon - 09/03, Choisy-le-Roi - 11/03, Douai - 12/03, Lille - 14/03, Caen - 15/03, Tours (ss réserve) - 16/03, Nantes - 18/03, Bordeaux - 19/03, Pau (ss réserve) - 20/03, Toulouse - 21/03, Toulon - 22/03, Marseille - 23/03, Miramas - 25 et 26/03, Nice - 27/03, Avignon - 28/03, Montpellier - 30/03, Bourges - 03 et 04/04, Alger. **TOURNEE BILL DERAIME:** 15/02, Angoulême - 16/02, Clermont-Ferrand - 18/02, Poitiers - 19/02, Orléans - 20/02, Caen - 21/02, Le Havre - 23/02, Amiens - du 25 au 28/02, Paris (Eldorado) - 05/03, Limoges - 06/03, Lyon - 11/03, Nancy - 12/03, Metz - 13/03, Strasbourg - 15/03, Colombes - 16/03, Reims - 23/03, Mantes la Jolie. **PIERRE MEIGE:** du 24 au 26/01, Metz (Aux Trinitaires) - **CHAKA KHAN** concert unique le 04/02 à Paris (Mutualité). **LES ROIS FAINEANTS** 05/02, Paris (Le Saint). **LORDS OF THE NEW CHURCH:** 26/01, Nice (Théâtre de Verdure) - 27/01, Marseille (Chapiteau Velodrome) - 02/02,

STUNNERS: 16/02, Creil. **ETIENNE DAHO:** 18/03, Paris (Olympia). **THE FIXX:** 09/02, Lyon (Palais d'Hiver). **CATHERINE LARA:** 21/02, Lyon (Palais d'Hiver ou Bourse du Travail). **PREVISIONS CONCERTS 1985** **KIM WILDE** fin février - **NICK KERSHAW**, début mars - **PHIL COLLINS**, mars - **PRINCE**, mars - **DEF LEPPARD**, mai - **LOUIS CHEDID**, mai - **BILLY IDOL**, mai - **DIRE STRAITS**, juin.

PREVISIONS TOURNEES 1985. **TALK TALK:** 6/7 dates en mai - **PAUL YOUNG:** 4/5 dates en mars - **ECHO AND THE BUNNYMEN:** quelques dates en avril - **HAZEL O'CONNOR:** mars - **WHAM:** fin février. Les dates et prévisions sont données sous toutes réserves de modifications.

MANIFESTATIONS **2^e FESTIVAL «LE ROCK DANS TOUS SES ETATS»:** du 13 au 27 avril 1985 à Evreux, concours d'affiches, concours de programmes rock informatique, tremplin régional de groupes rock, récompensés par de nombreux prix de valeur. Renseignements: M.J.C. Avenue A. Briand 27000 Evreux. Tél. (32) 39.16.24.

12^e SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE: Les 25, 26, et 27/01 Angoulême. Journée professionnelle le 24/01. Expos, conférences, spectacles, cinéma, rencontres, etc... Rens.: (45) 92.45.99 - 561.03.00.



Tony Frank, Sigma

LARA

Portrait exprès d'une « espionne » et violoniste chantante, par sa parolière.

2 3 heures 45 : frontière franco-suisse ; un poste frontière brille dans une nuit terriblement suisse. Une DS noire, intérieur cuir blanc, vient s'immobiliser devant un douanier absolument suisse, lui aussi, chocolat et gruyère au fond des joues... Doigt sur le képi ; au volant, « un regard brille sur un ciré noir »...

— Papiers, s'il vous plaît !
Deux yeux dorés. Nom : LARA. Prénom : Catherine. Signes particuliers : trouve l'inspiration en mangeant des ananas en pirogue, avec des anneaux d'or dans les narines ; collectionne les kangourous des mers du Sud par goût et les poignées de sacs en croco par obligation... Situation familiale : Dom Juane. Recherchée de Hong-Kong à Plougastel en tant que « rockeuse de diamants » et « espionne ». Arme préférée : le violon. Le douanier, qui n'a au fond des yeux que ses vertes prairies, prend un air sombre mais toujours propre ; il fait le tour de la DS noire, ramasse un mégot et un Kleenex et commence à examiner la voiture. Il démonte une aile ; des diamants roulent jusqu'au bout de ses chaussures ; l'air sévère, il persévère en éventrant le cuir d'une portière. Là, des microfilms. Plus de doute, c'est bien la fameuse Catherine Lara !

— Qu'est-ce que ça veut dire tout ça, je vous prie ?
Charme de la coupable... Car, en plus, elle est belle, cette femme-là !
— Mais tout ça, c'est du toc, c'est pour vivre ; j'adore me déguiser !
— Et votre rock dans tout ça ? C'est aussi du déguisement ; c'est du toc ?
Eclair dans la pupille droite de notre « espionne » (elle a déjà dû entendre cela quelque part...) — roulements de tambour dans le fond. Elle commence à parler énergie-rock, âme-rock, flamenrock, passion ; elle parle des Scorpions, ce fameux groupe hard-rock qui fait un tube avec le slow le plus sirop de l'année... Plus de sectarisme, le rock c'est d'abord un état d'esprit. On n'a plus besoin de griffer ses cuirs aux chaînes des Mobylette et de porter une banane pour en avoir l'âme. C'est aujourd'hui-même qui est rock, que l'on écoute Mozart ou Bronski Beat... Le douanier la regarde, éberlué, un peu dépassé :

— J'en demandais pas autant, c'est pas la peine de vous énerver, ma petite dame ! (c'est vrai qu'elle est petite ; à la télé, elle faisait plus grande !...)

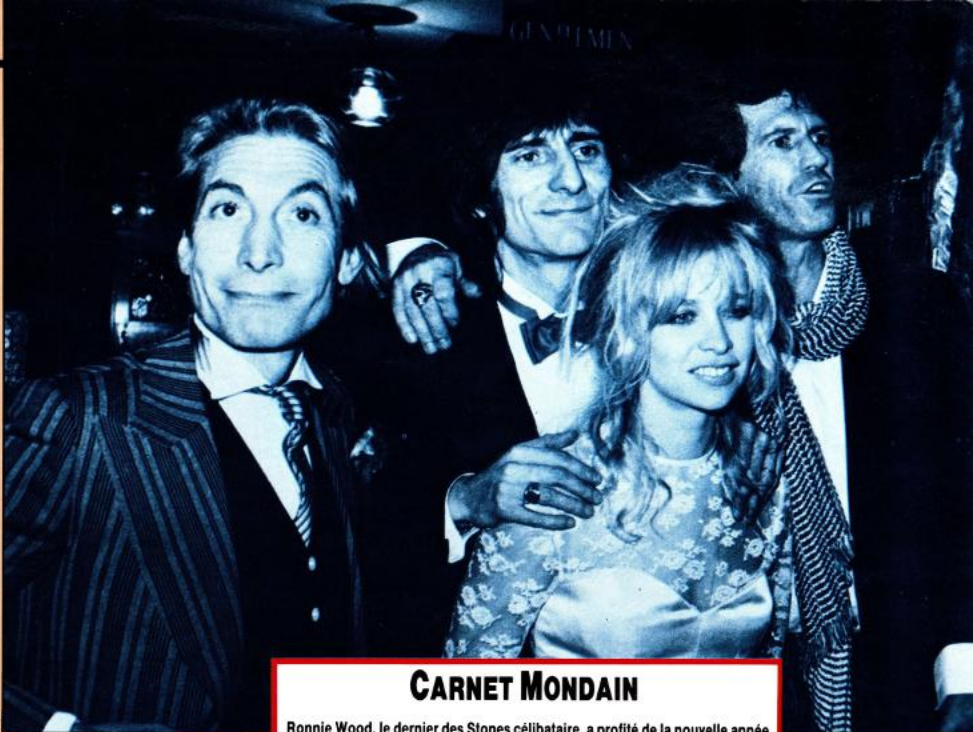
Mais la dame Lara reprend : elle vient de faire un album (« Flamen-rock ») avec des gens qu'elle aime ; elle répète et va faire le Zénith du 6 au 11 février 85 avec et pour des gens qu'elle aime (danseurs, décorateur de Godard, surprises...). Elle va pousser les murs avec toute cette énergie-là...

Le douanier soulève son képi, se gratte le sommet du crâne comme pour s'aider à mieux comprendre. Il ne sait plus quoi penser... Chanteuse, espionne, rockeuse de diamants, Dom Juane ? Tout simplement rockeuse. Alors, comme tout cela lui paraît trop compliqué, il préfère égarer sa pensée vers sa gratinée du matin, les neiges du Cervin et les bonnes vaches qui dorment au fond de l'hiver rigoureux... Tout ça lui paraît tellement plus tranquille.

— Au fait, vous avez quelque chose à déclarer ?

24 heures : un douanier suisse entre se faire chauffer un café dans la lumière blanche d'un poste frontière... Déjà, deux feux rouges sur une DS noire foncent vers le Zénith !

Elisabeth ANAIS

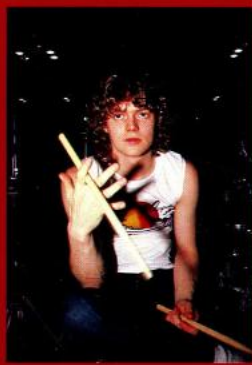


CARNET MONDAIN

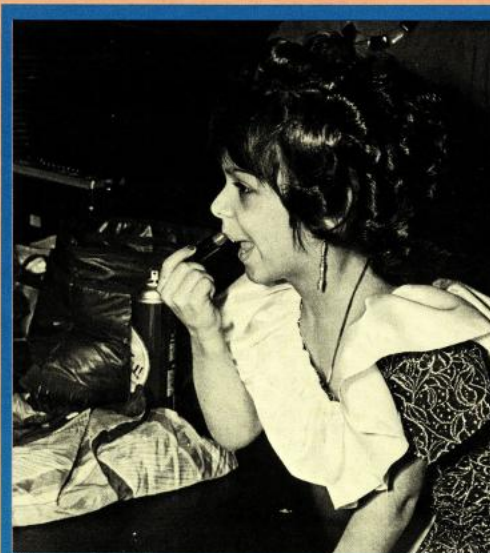
Ronnie Wood, le dernier des Stones célibataire, a profité de la nouvelle année pour épouser, civilement et à l'église, Jo Howard, sa girlfriend de longue date. En cette douloureuse occasion, il était assisté par ses compères Charlie Watts et Keith Richards.

HARD CRASH

Rick Allen a mal commencé l'année. Alors qu'il était en route pour visiter ses parents dans sa ville natale de Sheffield, le batteur de Def Leppard a raté un virage et a été éjecté de sa bagnole. Bilan : divers traumatismes internes et un bras coupé que les chirurgiens ont tenté de lui recoudre. La greffe n'ayant pas pris, ils ont dû procéder à l'amputation. Bien que l'état de Rick Allen reste extrêmement sérieux, il semble que ses jours ne soient plus en danger. C'en est fini de la carrière de batteur de Rick, qui avait enregistré, peu de temps avant l'accident, les bases rythmiques du prochain album de Def Leppard.



Sipa Press



Sipa Press

MICRO-STAR

On n'arrête pas le progrès. La dernière folie des discos new-yorkaises a cinq ans. Le petit monstre, qui s'appelle Little Suzy, chante comme une pro les derniers tubes de Tina Turner, Madonna et Cyndi Lauper : « J'écoute simplement les disques pour apprendre les textes et ma maman m'apprend à danser. C'est marrant. J'adore quand les gens applaudissent. » Suzy rêve d'enregistrer un disque et de devenir une vedette de ciné. « Cornaque » par ses parents, elle a déjà un manager, qui veut faire d'elle une nouvelle Shirley Temple ou une Brooke Shields. Du coup, l'argent commence à pleuvoir sur elle, bref, Little Suzy vit un véritable conte de fées. It's all show-biz, honey.

Solo ? - Winston Tong, le chanteur de Tuxedo Moon sort un album solo, « Theoretical China », auquel ont participé, entre autres, des ex-membres de PIL et de Magazine.

Police montée - Tandis que Copeland s'amuse au polo, Sting investit dans la race chevaline : il possède plusieurs chevaux de courses sur lesquels il parie régulièrement de grosses mises.

Méritants - Style Council a été nommé « Meilleur Nouveau Groupe » au cours des derniers American Music Awards, devant Howard Jones, Big Country et Cyndi Lauper.

Supergroupe ? - Madness, les ex-Specials, UB 40 et les ex-Belles Stars enregistrent ensemble un 45 tours.

Il y a pas de petits profits - Apple Records attaque EMI pour non-paiement de royalties sur les disques des Beatles et sur certains titres des anciens membres du groupe.

Kangourous - Lors d'un récent concert de Frankie Goes To Hollywood, les fans sautaient si haut qu'une partie du plancher de la salle s'est effondré. Le show a dû être interrompu pendant plus d'une heure, pendant que les pompiers réparaient les dégâts.

En voiture ! - Pour sa sortie américaine, « Perfect skin », de Lloyd Cole and The Commotions a été remixé par Ric Ocasek.

Revenant - Lors d'un récent concert australien de Deep Purple, les fans du groupe ont pu voir débarquer sur scène un guitariste qui s'est présenté comme étant « Arnold de Liverpool ». C'était l'Angelo misterioso, autrement dit George Harrison.

ZZ Boom - Le bassiste de ZZ Top est un maladroit. Il avait dissimulé un revolver dans une de ses bottes. En la retirant, un coup est parti. Hosto. Le prochain album du groupe ne sera pas retardé pour autant : sortie prévue au printemps.





CLIC-CLAC

Bettina Rheims est une des portraitistes les plus talentueuses de sa génération. Elle a réussi quelques-unes des plus belles photos de Trust, Goldman, Julien Clerc... Ses portraits sont exposés à la Galerie Photo Magazine (189, rue Saint-Jacques 75005 Paris), jusqu'au 23 février prochain.

BOOK'N'ROLL

Les livres rock du mois

Des livres à la pelle. Des beaux, des bons, des moches et des nuls.

Dans la même série que l'excellent « Yesterday, les Beatles », Robert Laffont vient d'éditer « Les Stones », de Philip Norman. Depuis leur tendre enfance jusqu'à la gloire, en passant par les scandales et les coups durs, toute la vie publique et privée des Stones est passée au crible. Une remarquable biographie que l'on lit comme un roman. Le livre du mois de ROCK MAGAZINE (Robert Laffont, 95 F).

Livre du mois ex-aequo, le « Tex Avery » de Patrick Brion, est un splendide album qui relate la vie du génial réalisateur et répertorie tous ses dessins animés avec fiches techniques, scénarios, et anecdotes croustillantes. Le tout est richement illustré, avec, notamment, des calques et des dessins originaux qui permettent de mieux apprécier le grand talent du créateur de Droopy, Bugs Bunny, l'écureuil fou, et autres personnages délectants... Un bouquin indispensable pour les malades du grand Tex (Chêne, 295 F).

Pour les amateurs de BD, « Le Monde de Edgar P. Jacobs » est le dossier le plus complet jamais réalisé sur le créateur de Black et Mortimer. Toute l'œuvre de l'auteur de « La Marque Jaune » y est disséquée, analysée avec passion et minutie. La documentation iconographique est très riche et souvent inédite. Un bel hommage, en attendant la suite des « 3 Formules du Pr. Sato » (Editions du Lombard).

Dans « Les Ténors du Rock » Philippe Lacoche dresse les portraits de douze des plus grands chanteurs du rock, de Bowie à Dylan, en passant par Mick Jagger, Robert Plant ou Bruce Springsteen. Ces portraits sont suivis d'un dictionnaire qui passe en revue les meilleurs chanteurs du rock, en tout cas les plus marquants (Jacques Grancher, 85 F).

« Thierry la Fronde », « Starsky et Hutch », « Le Prisonnier », « Dallas »... tous vos feuilletons préférés (et les autres) sont réunis dans ce gros bouquin, fruit d'un énorme travail de recherche et de compilation. « 30 ans de Séries et de Feuilletons à la Télévision » ne se contente pas de répertorier et de résumer les feuilletons, il dresse aussi les portraits des principales stars des séries TV. Une véritable mine de renseignements (Editions PAC, 285 F).

Sur le même principe que la célèbre caricature de la poire qui se transforme en Louis-Philippe, Mulatier, Ricord et Morchoisne, dans « Ces animaux qui nous gouvernent », transforment des hommes politiques connus en animaux. C'est drôle. (Dervish Publications 1000).

C'est également Morchoisne qui a dessiné la belle caricature de Woody Allen en couverture de « Les Dingues du Nonsense » de Robert Benayoun. Une anthologie de l'humour absurde, d'Alphonse Allais à Raymond Devos, en passant par Pierre Dac et John Lennon. Un vrai régal. Mais, comme disait Erik Satie, « bien que nos renseignements soient faux, nous ne les garantissons pas ! » (Baland, 98 F).

Toujours dans le domaine de l'absurde mais, cette fois, plus proche du premier degré, « Le Look Boy George » présente les patrons des costumes et toutes les indications sur les maquillages de la voix de Culture Club. Pour le prochain carnaval (Editions Encre, 59 F). Jean-Paul Bourre, déjà l'auteur d'un livre fumeux sur John Lennon (et, à l'origine, spécialiste du Luciférisme), récidive avec un « David Bowie » sans intérêt. Au feu ! (Editions Encre, 79 F).

JAMES PETIT



Du beau linge

L'abondance et toujours l'abondance... L'ambiance de février est à la réédition judicieuse. rien que des récits éprouvés et uniquement du beau linge à l'affiche. Du beau, du prestigieux, de l'énergique, que demande le peuple ?

Ouvre le feu avec les Nouvelles Editions Oswald (NEO) : dans la lignée des grandes reprises indispensables à nos frissons nocturnes, voici « La Cité de l'Indicible Peur », formidable bouquin de l'indémodable Jean Ray. Le titre à lui seul est un régal et, conformément aux habitudes insidieuses du créateur de Malpertuis, ce roman efficace et totalement inquiétant parvient à vous malmenner les nerfs avec un redoutable savoir-faire. A se demander de quelles inavouables pratiques l'écrivain tirait son expérience...

Expérience encore chez Denoël, mais dans un registre beaucoup moins ténébreux. « Guerre aux Invisibles », de « l'ancêtre » Eric Frank Russell, est un must de la science-fiction de papa : un texte au premier degré, léger, un tantinet belliciste et porteur de la plupart des mythes des Etats-Unis du milieu du XX^e siècle. Bref, un fleuron exemplaire de l'âge d'or de la SF, facilement consommable et lisible comme un document sociologique. Pour le charme délicat des vieilles choses...

FRANKENSTEIN EN V.O.

Joe Haldeman est, lui aussi, un rejeton de l'imaginaire américain. Mais pas au rayon des anciens : il est l'un des chefs de file de la jeune génération des auteurs de SF. « J'ai Lu » réédite l'une de ses toutes premières productions : « La Guerre éternelle », montage de quatre longues nouvelles, lauréat du prix Hugo en 1976. La récompense suprême du genre pour un p'tit nouveau, l'exploite par de lui-même...

Puisqu'on est du côté des stars, un petit détour instructif auprès d'une vieille connaissance. « Science-Fiction », la revue tri-annuelle éditée chez Denoël, vient tout juste de nous offrir, pour sa troisième livraison, un copieux dossier consacré à Robert Sheekley. Inutile, sans doute, de rappeler aux spécialistes à quel point ce drôle de bonhomme est un écrivain capital depuis une bonne trentaine d'années. En revanche, les novices pourront tout à loisir se pénétrer de cette vérité élémentaire : tout à tour humoriste, moraliste ou philosophe, Sheekley est inévitable, inimitable et formidablement doué. « L'absurde et le rire, disait-il, il y a quelques semaines, lors d'un passage à Paris, sont encore la meilleure façon que je connaisse d'exprimer la tragédie ». Tout commentaire est à peu près superflu...

Un très bel objet pour finir : une reprise du « Frankenstein » de Mary Shelley — chef d'œuvre absolu, réédité dans le texte d'origine, s'il vous plaît —, magnifiquement illustré par Berni Wrightson (Albin Michel). Un trait magique et une histoire que plusieurs siècles et une bonne cinquantaine de films ne sont pas parvenus à user, comment voulez-vous ne pas tomber sous le charme ?

NICOLAS FINET

TÉLÉ ROCK

Janvier 85 s'achève. La France s'est profondément gelée, les clodos ont officiellement squatté le métro et Julio Iglésias fait salle comble. Face à cette vague de romantisme, il ne vous reste plus qu'à sortir vos charantaises et à vous installer devant votre téléviseur car... Oh ! surprise ! Trois nouvelles émissions hebdomadaires sont au rendez-vous de ce mois de Février.

LE 25/1

17H30 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +) - Concert d'Eurythmics.

LE 26/1

10H35 PLATINE 45 (A2). Présenté par Jacky. Invitée de la semaine : Agnès Soral et, au programme, les vidéos de : Toto (« Stranger In Town ») - Jean Luc Lahaye (« Peur ») - Bluebells (« Young At Heart ») - The Cars (« Drive ») - Level 42 (« Hot Water »).

Platine 60's : Moody Blues (« Nights In White Satin »). Clip Clip Hourra : Axel Bauer (« Fantômes »).

22H15 LES ENFANTS DU ROCK (A2)

1^{re} partie : Sex Machine.

2^e partie : Rockorico.

LE 28/1

18H00 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +). Présenté par Antoine de Caunes et Gilles Verlant. Invité : Garland Geffreys.

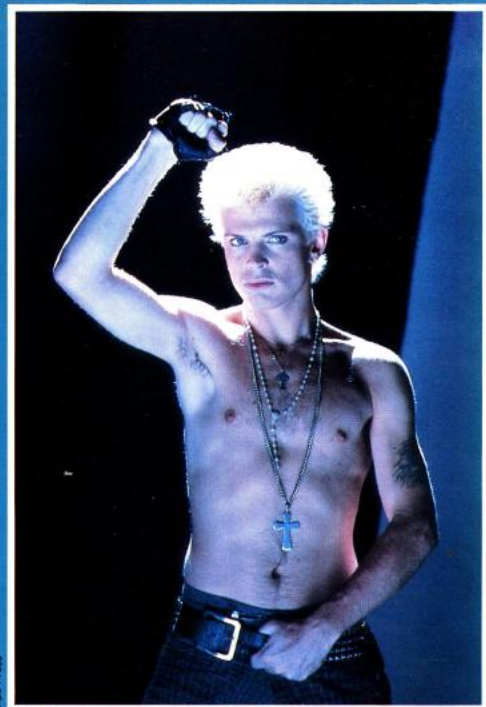
LE 29/1

18H00 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +). Invité : One The Juggler.

LE 30/1

18H00 PLATINE 45 (A2). Invitée de la semaine : Dominique Lavanant et les vidéos de : Alison Moyet (« All Cried Out ») - The Stunners (« Delivre ») - Sarah Mondiano (« Ombre Chinoise ») - Giorgio Moroder et Phil Oakay / chanteur de Human League (« Together In Electric Dreams ») avec un extrait du film qui sortira en Avril 85 - Murray Head (« One Night In Bangkok »).

Platine 60's : Mungo Jerry (« On A Sunday »). Clip Clip Hourra : Billy Idol (« Eyes Without A Face »).



Billy Idol

18H00 ROCKING CHAIR (FR3). Présentée par Jan Lou Janeir. Invités de la semaine : Touré Kounda.

22H30 COTE D'AMOUR/22.30 (TF1). Emission musicale proposée par Sydney, Laurence Toutout et Gilbert Foucaud, elle est présentée par Sydney. Les invités de la semaine seront : Jesse Garon (« Lucky Dom Dom »), Paul Personne (« Barjo Land ») et Bronski Beat (« Why »/« Ain't Necessarily So »).

Diffusion des vidéos de : Sade (« Hang On To Your Love ») et « Smooth Operator » - Vanity (« Mechanical Emotion ») - Cindy Lauper (« She Bop ») - Chaka Khan (« This Is My Night »).

Un sujet vous sera présenté sur Jesse Garon et ses amis nostalgiques des années 60, de ce fait vous pourrez connaître leur mode de vie. Séquence cinéma : extrait de Dune.

LE 31/1

18H00 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +). Invités : Chevalier Brothers.



Axel Bauer

LE 1/2

21H30 DECIBELS DE NUIT (FR3). Emission musicale basée sur les groupes régionaux qui méritent d'être connus, elle sera présentée par Jan Lou Janeir, et vous pourrez voir des vidéos de : Chevalier Brothers, The Nits, Axel Bauer, The Clash et Sade.

LE 2/2

10H35 PLATINE 45 (A2). Rediffusion de l'émission du 30/1.
22H15 LES ENFANTS DU ROCK (A2).

1^{re} partie : Spécial Jacksons par J.P. Dionnet et P. Manceuvre. Un interview exclusif vous sera présenté ainsi que des passages de leur tournée (45 mn).

2^e partie : Montage d'une émission de rock allemande. Vous verrez des « lives » de Kim Wilde, Dépêche Mode, Néma, Duran Duran.

LE 4/2

18H00 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +). Invitée : Chaka Khan.

LE 6/2

16H45 L'ANNÉE DU ZÈBRE (TF1). Emission de rock + BD diffusée tous les mercredi à partir du 06/02. Au programme : Dépêche Mode dans leur dernier clip, un reportage sur le groupe Trust, filmé à la Main Jaune. Invité de la semaine : Kent qui parlera de musique et de BD.

Cinéma : Actualité de la semaine.

BD : Sujet sur Julliard.

18H00 PLATINE 45 (A2). Au programme, les vidéos de Prince (« Purple Rain ») - Tom Novembre (« Ah, si j'avais du tabac ») - Pat Benatar (« We Be Long ») - The Stunners (« Delivre ») - Dan Hartman (« I Can Dream About You »).

Platine 60's : Michel Polnareff (« Love Me »).

Clip Clip Hourra : Shakatak (« Down On The Street »).

18H00 ROCKIN' CHAIR (FR3). Présenté par Jan Lou Janeir.

22H30 COTE D'AMOUR/22.30 (TF1). Présentée par Sydney.

Les invités de la semaine seront : Axel Bauer, Stevie, Bananarama (« Cruel Summer ») et « Robert de Niro's Waiting », Alain Bashung (« SOS Amor ») et Heaven 17.

Un portrait d'Alannah Currie, chanteuse de Thomson Twins, vous sera présenté ainsi que la vidéo de « Lay Your Hand On Me ».

Extrait du concert de U2 (Texas), avec le titre « Sunday Bloody Sunday ».

Interview d'Alison Moyet qui chantera « All Cried Out ».

LE 7/2

18H00 - SURTOUT L'APRÈS-MIDI (CANAL +). Invités : The Nits.

LE 8/2

21H30 DECIBELS DE NUIT (FR3). Présenté par Jan Lou Janeir.

LE 9/2

10H35 PLATINE 45 (A2). Rediffusion de l'émission du 6/2.
22H15 LES ENFANTS DU ROCK (A2).

1^{re} partie : Rockline, présenté par Bernard Lenoir.

2^e partie : Spécial Prince, avec des extraits de concert et des documentaires (30 mn).

LE 13/2

18H00 PLATINE 45 (A2). Invité de la semaine : Emmanuelle Béart et, au programme, cette semaine : Cyndi Lauper (« She Bop ») - Sheila (« Comme Moi ») - Hall and Oates (« Out Of Touch ») - Animal Nightlife (« Mister Solitaire »).

18H00 ROCKING CHAIR (FR3). Présentée par Jan Lou Janeir.

Invité de la semaine : Philippe Lacoche.

22H30 COTE D'AMOUR/22.30 (TF1). Présentée par Sydney.

Les invités seront : Agathe, Taxi-Girl et Lloyd Cole.

Interview de Madonna à New York et de Paul Young à Cannes.

Extrait de « Purple Rain » qui sort le jour même.

Interview d'Eddie Murphy à Los Angeles et extrait du film « Beverly Hills Cop ».

Extrait du concert de Level 42 avec le morceau « Hot Water ».

Vidéo de Al Corley « Square Room ».

LE 16/2

22H35 LES ENFANTS DU ROCK (A2).

1^{re} partie : « Riviera Rock », le rock à Nice.

2^e partie : « Black Dance America », film tourné dans un centre de danse rap et vaudou.

Brooklyn. Ce film sera diffusé en 3 parties la première étant consacrée au Break Dance.

LE 20/2

18H00 ROCKING CHAIR (FR3). Présentée par Jan Lou Janeir.

Invité de la semaine : Kent.

22H30 COTE D'AMOUR/22.30 (TF1). Présentée par Sydney.

Les invités sont : Etienne Daho et Toure Kounda. Reportage sur Jo Lemaire. Tournage exclusif d'Eurythmics et de Matt Bianco qui chantera « Everything But The Girl ». Vidéo de Xavion.

Isabelle ICHAY

Jeune premier - Matt Dillon

ne chôme pas. Il est la vedette de trois films : dans « The Flamingo Kid », une comédie qui vient de sortir aux USA, il incarne un teenager des années 60 qui bosse dans un club et tombe amoureux. En Australie, Matt a tourné « No Name, No Pack Drill », un drame romantique musical situé pendant la seconde guerre mondiale. Enfin, c'est à Paris qu'il finit le tournage de « Target », un film d'espionnage avec Gene Hackmann.

Rumeurs - Faut-il y croire ? Le scénario commandé conjointement par Mick Jagger et David Bowie serait en fin de compte un remake de « Certains l'aiment chaud », de Billy Wilder. Lequel des deux jouera le rôle de Marilyn ? Autre bruit non vérifié : il est question que Jagger et Sting jouent ensemble dans un téléfilm de la BBC.

Loufoques - En Angleterre, Madness tourne en vedette une série télévisée. Sûrement une tragédie.

Bio - C'est Mickey Rourke qui incarnera Jerry Lee Lewis dans « Great Balls Of Fire », un film de Barry Levinson.

Wild boys ? - Duran Duran avait été contacté pour jouer une scène du prochain James Bond « A View To Kill ». Le projet a tourné court, mais, en revanche, le groupe écrit la musique du film avec John Barry.

Belle - Madonna se tourne vers le cinéma : elle va jouer un rôle romantique dans « Desperately Seeking Susan ».

Neuf ans plus tard - Andy Summers joue une version adaptée du « Ainsi parlait Zarathoustra » de Strauss, sur la bande sonore de « 2010 », la suite du « 2001 » de Kubrik.

Tête filmante - David Byrne devient réalisateur de cinéma. Il est en ce moment au Texas pour faire le casting de son premier long métrage.

Reconversion - Herbie Hancock s'intéresse de plus en plus au cinéma : dix-huit ans après avoir écrit des musiques pour le « Blow Up » d'Antonioni, il a récemment composé la bande sonore du film « A Soldier's Story » et a tenu des petits rôles dans cinq séries télévisées américaines.

MONDANITÉS

Lors de la Première mondiale de « Dune », les trois policiers se sont retrouvés, en civil, pour la première fois depuis des mois. A défaut d'avoir ensemble des projets musicaux pour le proche avenir, ils ne semblent pas s'entendre mal. En médaillon, Sting et Grace Jones.

Carnet rose - Captain Sensible et sa compagne Rachel Dolly Mixture viennent d'avoir un fils prénommé Boris.

Retard - Kevin Rowland en veut à la presse anglaise qui avait annoncé un peu prématurément la sortie d'un nouvel album de Dexy's Midnight Runners.

PAGES RICHES

135 m COMPACT CASSETTE
CASSETTE COMPACTE

BWS 85

11 FÉVRIER
20 H

ELDERADO
Denis Dargent

TYPE I (NORMAL) POSITION BWS 85

A DATE : NOISE REDUCTION : ON OFF COUNT	B DATE : NOISE REDUCTION : ON OFF COUNT
INMATES UK	
JACK LEE US	
SONGWRITER DE BLONDIE ET PAUL YOUNG	
ROY LONEY US	
EX FLAMIN GROOVIES	
KALIN FR	folita RECORDS

LOCATION : 3 FNAC - NEW ROSE - CLEMENTINE - SUR PLACE : PRIX UNIQUE : 86 F

ROCK
MAGAZINE

ROCK AU FORUM 85

Des Européens et quelques autres

ROCK Magazine parraine ROCK AU FORUM 85 qui présentera en huit soirées seize groupes européens prometteurs.

Pour la troisième année consécutive, le Théâtre du Forum organise avec ROCK Magazine et Europe 1 (à qui se sont associés, cette année, album Production, 89 FM et l'Événement du Jeudi) l'édition 85 du festival ROCK AU FORUM. Comme les années précédentes, toutes les facettes du rock y sont représentées, du blues au punk, en passant par le hard et la new-wave. En revanche, cette année, l'affiche de ROCK AU FORUM dépasse largement le cadre de l'hexagone pour se hisser à l'échelle européenne : Europe du Sud avec l'Espagne et le Portugal, Europe du Nord avec l'Angleterre et la Hollande.

ROCK AU FORUM débutera le 2 février et, jusqu'au 9 février, présentera, en huit soirées, seize groupes et artistes, représentatifs de la jeune vague du rock européen. Il se déroulera au Théâtre du Petit Forum (Tél. : 297.53.47) au niveau 3 du Forum des Halles (Métro « Les Halles » ou RER « Châtelet-Les-Halles »).

LE 2/2

La première journée débutera sous le signe du swing avec les Chevaliers Brothers, des Anglais et un Français rigolos qui se veulent — c'est si bon ! — les héritiers du grand Louis Jordan et ont fait un véritable triomphe aux dernières Transmusicales de Rennes.

Le swing ne sera sûrement pas absent non plus chez Jesse Garon, la grande révélation de 84 avec « C'est Lundi » et « Lady Down Down », même s'il se veut plutôt l'héritier d'Elvis Presley. Seul au piano, ou avec des bandes-orchestre, il démontrera facilement que le rock'n'roll sait aussi swinger. (Chevaliers Brothers et Jesse Garon - le 2 février à 21h).

LE 3/2

La deuxième soirée sera consacrée au hard-rock avec les deux meilleurs représentants de la nouvelle vague du hard français. Si Vulcain est de Paris et Attentat Rock d'Avignon, ils ont pour trait commun de mettre beaucoup de rock dans leur hard. ROCK AU FORUM 85 sera l'occasion de découvrir le nouveau chanteur d'Attentat Rock, un sud-américain déniché en Suède et qui chante en anglais !... (Attentat Rock et Vulcain - le 3 février à 21h).

LE 4/2

La soirée suivante sera ibérique avec les Portugais Herois Do Mar et des Espagnols de Radio Futura. Radio Futura est l'un des groupes majeurs de la scène espagnole et sud-américaine. Créateurs de la new-wave locale, ils collectionnent les places en tête des hit-parades.

Même scénario au Portugal pour Herois Do Mar qui, grâce à son rock sophistiqué et dansant, teinté de rythmes africains mais venu de la vague néo-romantique, tient la tête des ventes de rock tout en glissant, en Espagne, quelques Disques d'Or... (Herois Do Mar et Radio Futura - le 4 février à 21h).

LE 5/2

La soirée du 5 sera franco-anglaise, avec la rencontre de Certain General, un groupe néo-psychedélique dont on commence à parler sérieusement dans la scène underground anglaise, et le groupe français Fatidic Seconde. Ce dernier propose une new-wave froide et soignée au « son » bien particulier. Deux découvertes... (Certain General et Fatidic Seconde - le 5 février à 21h).

LE 6/2

Les Bandits sont trois et viennent de Nice. Leur rock est « bien d'chez nous » et la chanteuse à la même voix que Sheila ! Ça vaut le détour !...

La Souris Déglinguée est un groupe quasi mythique de rebelles purs et durs dont le rock, dans l'esprit Clash des débuts, s'est enrichi de sonorités nouvelles et étrangères. (Les Bandits et La Souris Déglinguée - le 6 février à 21h).

LE 7/2

Après deux 45 tours pétillants, Les Désaxés commencent à imposer leur rock juvénile teinté du son anglais 60's. Pas si futiles et assez séduisants.

Stocks, quant à lui, bien que venu du Nord, donne dans le rock d'origine sudiste. Un trio très solide forgé pour la scène. Leur premier album était un « live », c'est tout dire... (Les Désaxés et Stocks - le 7 février à 21h).

LE 8/2

Soirée hollandaise avec deux groupes de qualité. De Div prépare son quatrième album, c'est dire qu'il est maintenant arrivé à maturité. Son style très accrocheur le rapproche de TC Matic, le grand groupe belge révélé au Forum.

The Nits seront probablement l'un des grands moments de ce festival : les Poux hollandais parviennent, en effet, à concilier simplicité et sophistication, fausse futilité et profondeur vraie. Un groupe que l'on déguste avec un plaisir rare... (De Div et The Nits - le 8 février à 21h).



Jesse Garon

LE 9/2

Ce ROCK AU FORUM 85 se terminera dans la joie et la bonne humeur grâce à Tohu-Bohu, le groupe de Daniel Paboeuf (ex-Marquis de Sade, Ubik) dans lequel on retrouve Jello (ex-Starshooter) et Xavier Jouvet. La gaité du jazz et la folie du rock dans le même paquet-cadeau.

La fête continuera avec Carte de Séjour le désormais célèbre groupe (attention l'étiquette !) de « rock beur ». Musique métissée entre rock, reggae et rythmes maghrébins, Carte de Séjour trébale une sacrée joie de vivre qui n'a sans doute pas été pêchée dans des tours de béton. (Tohu-Bohu et Carte de Séjour - le 9 février à 21h).

James PETIT

AMOUR

En ce moment, on les aime. Bientôt, ce sera votre tour.

- 1 - Al Jarreau - Let's Pretend
- 2 - Hall And Oates - Out Of Touch
- 3 - The Council Collective - Soul Deep (Part 1)
- 4 - Jean Schultheis - Téquila Bar
- 5 - Time Zone - World Destruction
- 6 - Bryan Adams - Run To You
- 7 - Phil Collins - Sussudio
- 8 - Lloyd Cole And The Commotions - Forest Fire
- 9 - Arrow - Hot, Hot, Hot
- 10 - Paul Young - Everything Must Change
- 11 - Madonna - Lucky Star/Like A Virgin
- 12 - Catherine Lara - Flamen-rock
- 13 - Foreigner - I Want To Know What Love Is
- 14 - Polnareff - La Belle veut sa revanche
- 15 - Toto - Stranger In Town
- 16 - Toure Kunda - Em'ma

et toujours : Nick Kershaw - The Riddle ; Julian Lennon - Valotte/Too Late For Goodbyes ; Heaven 17 - This Is Mine ; Jean-Michel Jarre - Zoolook ; Cyndi Lauper - She Bop/All Through The Night ; Eurythmics - Sex Crime ; Jo Le-maire - Captive et innocente ; Prince - Purple Rain/I Would Die 4 U ; Gérard Manset - Lumières ; Bronski Beat - Ain't Necessarily So ; Roger Hodgson - Had A Dream/In Jeopardy ; Malcolm McLaren - Madam Butterfly/Carmen...

ULTRAVIOX



THE COLLECTION

14 HITS

DONT

DANCIN' WITH TEARS IN MY EYES

VIENNA

ET l'inédit
LOVE'S GREAT ADVENTURE

Chrysalis

distribution arrola



BAND AID 2

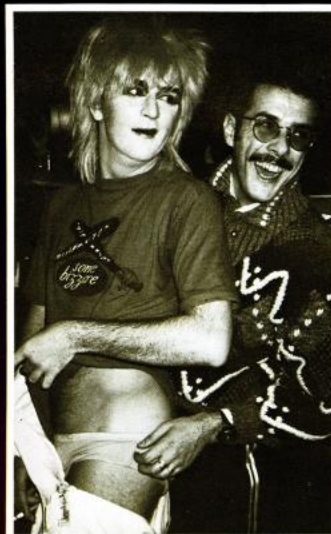
Après les musiciens anglais de Band Aid, les Africains se mobilisent pour lutter contre la famine en Éthiopie. Intitulée « Tam-Tam pour l'Éthiopie », l'opération, qui réunit également des partenaires aussi divers que « Médecins sans Frontières », les éditions Jeune Afrique, Radio France International, Libération, TF1, TBWA, les éditions Clouseau et Virgin, a consisté à enregistrer un 45 tours et un maxi, dont le produit des ventes sera remis à « Médecins sans Frontières », qui le convertira en nourritures, vêtements et médicaments, puis les fera parvenir en Éthiopie.

Musicalement, « Tam-Tam pour l'Éthiopie » est un véritable événement : c'est peut-être le premier disque pan-africain. Des musiciens de tous les coins du continent se sont, en effet, retrouvés à Paris fin décembre pour enregistrer le 45 tours : Ghetto Blaster, Bovick, Manu Dibango, Mory Kante, Souzy Kassey, Salif Keita, King Sunny Ade, Toure Kunda, Ray Lema, M'Bamina... Les photos ci-dessus ont été prises au cours du tournage du reportage de Manu Dibango et Mory Kante en Éthiopie, que TF1 a diffusé le 24 janvier.

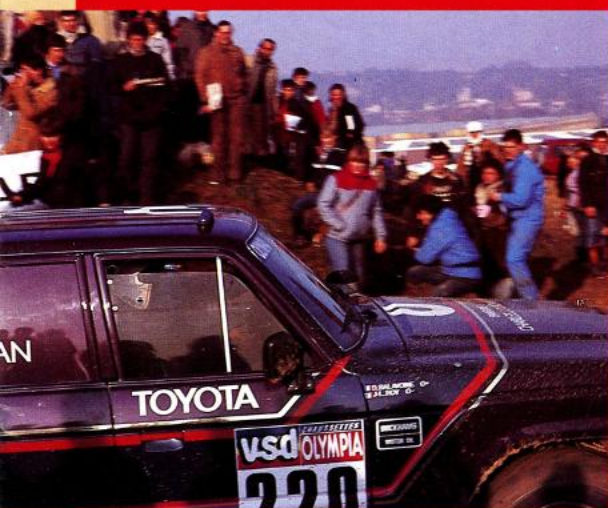
Tout arrive - Longtemps retardé, notamment pour des raisons de santé, le second album de **Paul Young**, « The Secret Association », sort en février.

Record battu - Le 45 tours de **Band Aid** pourrait bien battre les records de vente mondiaux à ce jour : presque trois millions de copies en Angleterre en six semaines, et à peu près autant aux USA où le disque est également numéro un. Si la générosité de l'entreprise a convaincu le gouvernement anglais de renoncer à une partie des taxes sur le produit de la vente du 45 tours, certains malins profitent de l'aubaine : on a repéré en Angleterre des disquaires qui vendaient Band Aid plus cher que le prix indiqué. Quant au T-shirt « Feed The World », il a été piraté par des fabricants dont on doute nettement qu'ils reverseront les bénéfices de leurs ventes pour lutter contre la famine en Éthiopie.

L'heure de vérité - Qui, de **Roger Hodgson** ou de **Rick Davies** était le plus **Supertramp** des deux ? On croyait tenir la réponse avec l'album solo de Hodgson. Mais rien n'est encore joué : le nouvel album de Supertramp — sans Hodgson — sort en mars, avec **David Gilmour** à la guitare.



Paul Rutherford, de Frankie Goes, et sa nouvelle groupie... Steve Strange.



CASSE-COU

Balavoine est, parmi les vedettes qui ont pris le départ du Paris-Dakar, un de ceux qui ont le mieux résisté à l'épreuve. Pas entièrement toutefois. À mi-parcours, un morceau de pain, plus dur que prévu, a été fatal à l'une de ses dents. L'extraction a eu lieu en plein désert. Aie ! Le mois prochain, si tout va bien, Balavoine fera, pour les lecteurs de **ROCK MAGAZINE**, le récit de son expédition.

ALLER-RETOUR

Frankie Goes To Hollywood en revient. Le groupe de Liverpool a commencé sa conquête de l'Ouest par une mini-tournée américaine plutôt mieux accueillie que ses premiers concerts anglais du mois de décembre. Frankie fait d'ailleurs scandale, une fois de plus, dans son pays : dans « Welcome To The Pleasure Dome », on entend une voix, imitant celle du Prince Charles, faire un monologue salace sur deux graves problèmes contemporains, l'orgasme et l'éjaculation. Bien qu'aucun secret d'État n'y soit révélé — on n'apprend rien sur les habitudes du Prince et de Lady Di —, les ligues anti-pornographiques anglaises ont entrepris une campagne de protestation.

PAGES RICHES

WOODSTOCK EXISTE, ON L'A RENCONTRÉ A RIO

Du 10 au 20 janvier, « Rock In Rio » a accueilli plus d'un million de spectateurs. Un Woodstock brésilien avec une affiche impressionnante et un public plutôt sage, réuni pour la musique uniquement, la semaine même où le Brésil revenait à la démocratie, après vingt ans de régime militaire. Pour l'occasion, on avait spécialement aménagé une aire immense dans la banlieue de Rio de Janeiro, une double scène de quatre-vingts mètres de large, un dispositif sonore et lumineux jamais vu (coût total de l'opération : onze millions de dollars, financés, en grande partie, par des sponsors). A l'affiche : Queen, Nina Hagen, plus barge que jamais, Al Jarreau, Rod Stewart, B 52's, George Benson, James Taylor, les Go Go's, Whitesnake, Iron Maiden, AC/DC, Ozzy Osbourne, Scorpions, plus les têtes d'affiches brésiliennes, Gilberto Gil, Baby Consuelo... Voici quelques-unes des premières photos de la fête.

Rod Stewart

Mr Hall - Mick Jagger et Jerry Hall se sont installés trois mois à Paris, pour l'enregistrement du nouveau disque des Stones. L'album solo de Jagger, intitulé « She's The Boss », sort le 19 février.

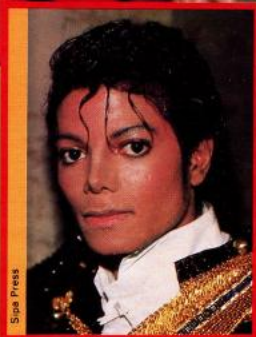
Billard - Henry McCullough, ex-guitariste de **Wings** et de **Joe Cocker** a dû subir une intervention chirurgicale après un accident qui lui a sectionné les tendons de la main droite.

HIT-PARADE DES 25 RADIOS LIBRES

Cette liste est une compilation des hit-parades de 25 radio FM privées, leaders dans leur ville, pour la période du 20 décembre au 10 janvier.

1. **George Michael** Careless Whisper
2. **Ray Parker Jr** Ghostbusters
3. **Sade** Smooth Operator
4. **Culture Club** War Song
5. **Stevie Wonder** I Just Call To Say
6. **Gainsbourg** Love on the beat
7. **Ivan** Fotonovela
8. **Téléphone** Un Autre Monde
9. **Alphaville** Sound Like a Melody
10. **Jackson/Zadora** When the Rain Begins to Fall
11. **Bronski Beat** Smalltown Boy
12. **Laura Branigan** The Lucky One
13. **Prince** Purple Rain
14. **J.J. Goldman** Americanin
15. **France Gall** Hong-Kong Star

ALLIGATOR (Montpellier)
ALOUETTE FM (Vendée)
FREQUENCE ILE (Rennes)
VOX SOLEIL (Toulon)
MADALENA (Lille)
NRI (Paris)
RADIO 2000 (Dijon)
RADIO ANGORA (Bordeaux)
RADIO CHAMALIERES (Clermont Ferrand)
RADIO DE LA COTE (Nice)
RADIO DES GAVES (Pau)
RADIO FORCE 7 (St Malo)
RADIO NANTES (Nantes)
RADIO NUIE BLEUE (Strasbourg)
RADIO MONT BLANC (Alpes)
RADIO STAR (Marseille)
RCH/NRI (Le Havre)
RCV STEREO (St Etienne)
RMS (Tours)
ROCKIN'CHAIR (Nancy)
RVI (Grenoble)
RVS (Rouen)
SCOOP (Lyon)
TSF 100 (Toulouse)
95,2 (Paris)



MILLIONS

Le « Victory Tour » des Jacksons est enfin bouclé. Il aura rassemblé quelque deux millions quatre cent mille spectateurs, pour un chiffre d'affaires de 70 millions de dollars. Un record terni par une série invraisemblable de disputes, de procès dont le dernier en date, qui a conduit à l'annulation des neufs derniers concerts de la tournée, oppose le groupe et Don King, d'un côté, à Chuck Sullivan, l'organisateur. Ces mésaventures ne découragent pas *Jermaine Jackson* qui, fort de la présence d'un second titre tiré de son album solo dans le Top 15 américain, « Do What You Do », et du succès français de son duo avec Pia Zadora, compte tourner seul l'été prochain. Pendant ce temps, *Michael's* amuse avec les poupées articulées à son effigie qui viennent d'être éditées aux USA, pour oublier qu'un nouveau méchant lui fait des malheurs : Ron McDowell, peintre de son état, lui réclame la bagatelle de 6,5 millions de dollars pour avoir utilisé, sans le créditer et sans lui avoir payé de droits, une de ses œuvres sur la pochette de « Thriller ». Le brave homme affirme connaître la famille Jackson depuis douze ans et avoir peint quelque soixante-cinq tableaux pour Michael.

Sipa Press

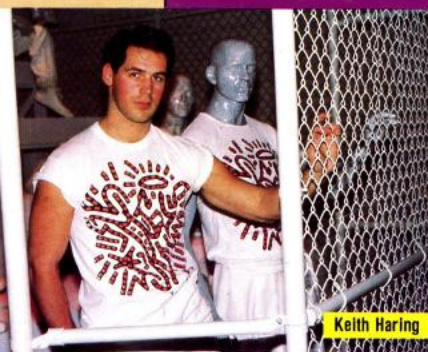
RACK-ROCK

Au XVII^e siècle, on questionnait les artistes pour chercher le Diable, c'était le « rack ». Dans ROCK Magazine, on cherche tout, c'est le « Rack-Rock ».

AGATHE (Regrets)

Nom : Agathe-Luce LABERNIA.
Pseudonyme : Le groupe s'appelle REGRETS.
Date et lieu de naissance : 25 octobre 1957 à Oran.
Taille : 1 m 71.
Signe particulier : sale gueule et tache de naissance au bras droit.
Grand succès : Avoir réussi à marier l'image et le son dans ses vidéos, « J'veux pas rentrer chez moi seule » et « Tout le monde s'amuse ».
Prochain hit : « C'est Normal » (album + 45 t).
Impôts : Pour l'instant je n'en ai pas payé, mais c'est papa qui s'occupe de ces formalités. Le mot « impôts » me rappelle toujours qu'on ne travaille que pour s'armer : le plus gros budget de l'Etat, c'est l'armée !
Soirées : Je les passe à bosser en discothèque, trois soirs par semaine (ils appellent ça des « galas »), sinon je travaille chez moi, sur des projets vidéos et musique.
Amis : J'en ai plein, mais ce sont plutôt des artistes que des employés de banque ou des flics.
Bouffe : J'adore les plats pieds-noirs, genre « Pastia » ou couscous. Mais quand je suis chez moi, je mange du fenouil cru : je cuisine trop mal !
Littérature : Excusez-moi, mais je lis très peu. Le dernier en date, c'était « Janus » d'Arthur Koestler. En B.D., Vuillemin ou Manara.
Films : J'en aime beaucoup : de Jerry Lewis à Andy Warhol, en passant par Herzog ou Godard. Dans les nouveautés : Amadeus et Costbusters.
Rêves : Je me vois souvent m'envoler, il paraît que c'est l'expression d'un désir sexuel...
Disques : J'écoute surtout la radio. Mes favoris : Lizzy Mercer, Prince et Tina Turner.
Hobbies : C'est affreux, mais ma vie c'est la vidéo, la musique, parler et faire l'amour. Question suivante ?
Stars : J'aime pas les stars, j'admire les créatifs.
Signe du zodiaque : Scorpion.
Zones érogènes : Des milliards, partout sur mon corps.
Position sexuelle favorite : Je la chercherai, encore tout-à-l'heure. Il faut qu'elle soit pratique, pas fatigante, et que je m'éclate. Sinon, j'aime assez le côté fessée-punition. Heureusement, j'ai la chance de pouvoir faire les pires cochonneries avec les mecs que j'aime. vous voyez, je deviens loquace pour parler de sexe.
Casier judiciaire : Il reste vierge.
Si tu n'avais pas été Agathe, qui aurais-tu voulu être ? Une femme au foyer avec des enfants. Cela dit, j'ai décidé que je n'aurai jamais d'enfants : c'est dégueulasse.
Ce dont un garçon a besoin pour te séduire : Tout simplement me faire rire.
Ce que tu détestes le plus dans le genre humain : Le genre humain.
Ton principal défaut : Appartenir au genre humain, et trop parler.
La question qu'il ne fallait pas te poser : Est-ce que tu as fini par rentrer seule chez toi ? Je hais les cons !

Childéric MULLER et
Allan ROTHSCCHILD



Keith Haring



Futura 2000.

PEINTURLUREZ-VOUS

C'est la bière Budweiser qui dans les années cinquante eut l'idée géniale d'imprimer son nom sur des tricots de corps, transformant de jeunes citadins américains en autant d'hommes-sandwich potentiels. Véhicule publicitaire ou médium de slogans politiques, le t-shirt est devenu également le reflet fidèle des goûts musicaux, cinématographiques et, plus généralement, culturels des moins de 30 ans. Le t-shirt, en somme, est un élément déterminant pour provoquer, avertir, inspirer, faire sourire ou passer un message dans la rue. Aujourd'hui, ce sont les artistes qui s'intéressent à ce médium. Les peintres-graffitis new-yorkais ou français commencent à dessiner des t-shirts très contemporains qui allient un art parfois provocant au vêtement de base par excellence. Art (immortel), mode (faite pour l'instant). Un mariage oblique, artiste/designer - mode/mécène, signe de notre époque. Une équation résolue de main de maître par Laurie Mallet, présidente de Willwear, Française (« lête dans les arts et pieds sur terre ») et par le fashion designer Willi Smith, noir Américain, instigateur dans les métropoles U.S. de la « Street Couture » (un(e) mode de vie à bas prix). Chic et accessible, le t-shirt d'Auteur (Artist t-shirt) marque la collaboration opportune et riche d'un créateur de mode, d'une femme d'affaire et de vingt artistes aux tempéraments bien différents : citons Arman, Christo, le groupe SITE (les briques effondrées), le « Kandinsky du graffiti » Futura 2000, Keith Haring + LA 11, Zephyr, Dondi White (les hiéroglyphes du métro et des murs new-yorkais), entre autres... « C'est beau de voir un dessin sur un matériau vivant. Une fois, Picasso a fait un dessin sur le dos d'une femme. Mais si le t-shirt avait existé, il l'aurait fait dessus ». L'idée était donc dans l'air, selon Arman. Les Artist T-Shirts sont en coton 100%, lavables en machine, existent en une taille unique, extra-large. Ils sont vendus 200F, dans les magasins du Printemps et dans quelques boutiques en province : Franck Fair Lady et Capharnaüm (Besançon) ou Andrea Lorenzi (Clermont-Ferrand).

Gérard JACQUEMOND



Christo.

一番



**LE MINISTRE DU
TRAVAIL GRATTE
POUR ROCK**

LES TUC, UN TRUC OU UN MACHIN ?

Le gouvernement a débloqué 1,4 milliard pour aider les jeunes chômeurs à faire un premier pas dans la vie active : les TUC (Travaux d'Utilité Collective) vont coûter cher mais donnent un boulot à mi-temps, payé 1 200 F par mois, plus la couverture sociale. A condition que ce soit socialement utile. Même si ce n'est pas toujours économiquement rentable. ROCK Magazine a rencontré le ministre du Travail pour se faire expliquer le truc.

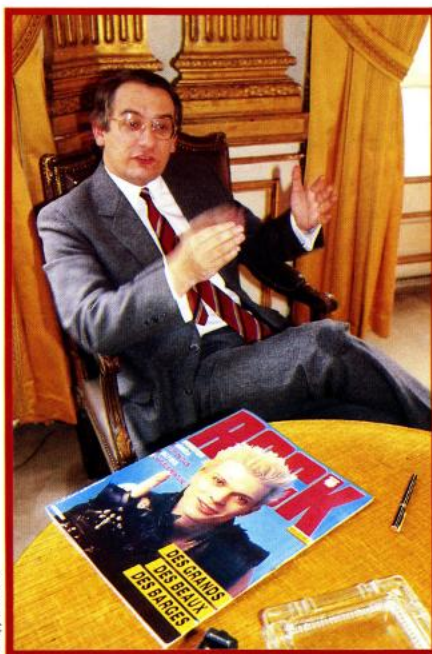
PAR DOMINIQUE C.L. GUILLERM

Aujourd'hui, les « nouveaux pauvres » font la une. Qui sont-ils ? Chômeurs en fin de droits ou jeunes n'ayant jamais travaillé, qui se clochardisent et en arrivent à disputer les bonnes bouches de métro aux vieux habitués de la cloche.

En marge des nécessaires mesures d'urgence, le gouvernement a essayé de s'attaquer au problème à la base. En principe, la solution est simple : il suffit de procurer aux chômeurs du travail et une rémunération. Ecco. Mais comment ?

Alors, quelqu'un a inventé les TUC. C'est quoi, un TUC ? C'est un truc qui n'est ni un vrai travail, ni du vrai chômage, juste entre les deux. Il y en a que ça fait rire, et qui se rappellent les Chantiers Nationaux de 1848, des travaux « artificiels » qui consistaient à faire des choses inutiles, comme dépaver puis repaver les rues. D'autres, plus positifs, évoquent le New Deal de Roosevelt, en 1932.

Mais encore ? On est allé le demander à Michel Delebarre, 38 ans, Ministre du Travail, de l'Emploi et



Philippe Hamon

« ÉVITER QUE LES JEUNES

NE SOIENT MARGINALISÉS »

ROCK : C'est quoi, les TUC, Monsieur le Ministre ?

Michel DELEBARRE : L'objectif que nous visons, c'est de faire en sorte que, tous les jours, le maximum de jeunes de 16 à 25 ans — on estime à 400 000 ou 500 000 le nombre des demandeurs d'emploi de moins de 21 ans —, se voient proposer, d'ici la fin de l'année 85, un emploi, une formation, une activité : l'activité, c'est ce que l'on a appelé les TUC, les Travaux d'Utilité Collective. Il s'agit de permettre à des jeunes de moins de 21 ans de pouvoir travailler à mi-temps, en participant à une activité offerte par une collectivité locale, une commune, un département, une région ou une association, qui a pour objectif de répondre à un besoin social, par exemple en matière d'environnement, de travail auprès des personnes âgées, de groupes musicaux...

Pourquoi

Pour éviter deux choses, essentiellement. Que les jeunes ne soient marginalisés et, petit à petit, exclus de la société. Pour qu'ils puissent travailler, avec d'autres, au contact des adultes et bénéficier ainsi d'une formation professionnelle.

Quand on a étudié tout ce qui pouvait être fait en matière d'emploi et de formation professionnelle, on s'est aperçu qu'il y aurait encore des jeunes qui ne pourraient pas bénéficier des mesures mises en place, donc qu'il fallait leur offrir autre chose : c'est le TUC. Il est inspiré de choses qui existent ailleurs, au Canada, en Suède, un peu en Belgique et en Autriche.

APRÈS LE TUC, LE STAGE,

APRÈS LE STAGE, L'EMPLOI. ET APRÈS ?

N'y a-t-il pas, en plus, la volonté de les neutraliser, tous ces chômeurs ?

D'abord, j'ai tout entendu en matière de critique sur les TUC. Je vous rappelle que ce n'est qu'une des mesures proposées aux jeunes. Je constate simplement ce qui se passe à l'heure actuelle. J'ai voulu répondre à ce que je crois être une aspiration des jeunes : ne pas rester à rien faire. Je suis convaincu qu'entre ces deux possibilités : rester chez soi et attendre un éventuel emploi sans avoir de rémunération et participer à une activité et avoir un début de quelque chose qui leur donne un minimum d'identité et d'autonomie, je pense que la très grande majorité des jeunes choisira de participer à une activité.

Simplement, ces TUC ne sont pas non plus une fin en eux-mêmes. Ils sont le début d'un processus qui doit permettre aux jeunes, progressivement, de se rapprocher d'un emploi définitif. En clair, les jeunes qui feront douze mois de TUC se verront proposer avant la fin de cette période des contacts avec les responsables des services de la formation et de l'emploi pour rediscuter avec eux de leur volonté professionnelle (souvent, les jeunes ne sont pas très sûrs de ce qu'ils veulent faire), pour voir si, à la sortie, on peut les insérer dans un stage de formation professionnelle.

J'ajoute qu'une partie des jeunes qui seront en TUC va rendre des services dont on n'imaginait pas a priori qu'ils soient si utiles et on va voir des services se découvrir utiles, voir rentables, et donc permanents. Ma volonté, c'est d'essayer de pousser le maximum de jeunes à faire de leur TUC le début d'un itinéraire d'insertion sociale. De leur proposer ensuite un stage de qualification et, si possible, un emploi un peu plus tard.

C'est quand même long d'en passer par tout ça pour arriver enfin à un emploi !

C'est vrai, mais moi aussi je regrette qu'il n'y ait pas plus d'emplois à offrir. Mais tout ce qui est proposé par le gouvernement en ce moment vise à redonner aux entreprises une meilleure compétitivité et donc des possibilités de création d'emplois. Cela prendra du temps, mais on ne peut pas dire aux jeunes « Prenez votre guitare, asseyez-vous sur le bord de la route et attendez ».

DES EMPLOIS CACHE-SEXE ?

Où seront comptabilisés les TUC, on a parlé d'emplois cache-sexe, d'un moyen de dégraisser les statistiques du chômage...

Les jeunes qui sont en TUC sont sous statut de stagiaires de la formation professionnelle. Pour deux raisons : d'abord parce que l'activité est formatrice, deuxièmement parce que ce statut permet à l'Etat de prendre en charge tout ce qui est protection sociale ; ce n'est pas celui qui propose le TUC qui paie la Sécurité sociale. En plus de ça, depuis toujours, les stagiaires ne

(suite page 70)



de la Formation Professionnelle qui nous a reçu dans son bureau de Ministre. Des dorures, des téléphones, un terminal d'ordinateur, un portrait du Président, un autre de Pierre Maurois, dont il a été le chef de Cabinet lorsque le maire de Lille était Premier Ministre et, derrière les portes-fenêtres, un jardin dont la pelouse était humide le jour de l'interview.

Comme le Ministre n'avait jamais tenu en main une guitare électrique, on lui en avait apporté une. Il a dit : « Oh, c'est lourd, hein ! ». Puis, par sens du devoir — pour faire passer son message — ou par humour, plus sans doute que par démagogie, il s'est laissé photographier avec dans son jardin. Derrière les fenêtres des autres bureaux, on a vu bouger des rideaux. Ses collaborateurs devaient tomber des nues. Il a dit en rigolant : « Je vais perdre toute mon autorité, moi ». Quand, après avoir mis un genou en terre pour la photo, il s'est relevé, son pantalon était tout mouillé au genou. Désolés, Monsieur le Ministre. Et merci.



FRÉDÉRIC VOISIN PEINT DES ZOULOUS ET DES AZTÈQUES HI-TEC

Frédéric Voisin appartient à cette nouvelle génération de peintres qui, depuis quelques temps, de Paris à New York, envahissent joyeusement les galeries et la rue. Mais lui utilise un drôle de pinceau...

PAR JOSÉ FERRÉ

Frédéric Voisin est un long jeune homme blond de 30 ans. Il est peintre, illustrateur (on lui doit notamment des pochettes de disques de reggae) et fou de musique, comme beaucoup des jeunes artistes héritiers de la figuration libre, de Di Rosa à Keith Haring, de Combas à Faucheur, de Speedy Graphito aux Musulmans Fumants. La plupart d'entre eux sont d'ailleurs venus à la peinture en lisant des BD et en écoutant du rock, du reggae ou du funk, plutôt qu'en visitant des musées.

Il y a quelques mois, Voisin a fait une rencontre qui a bouleversé sa vie, elle s'appelait Lisa. Il a voulu l'essayer, l'a tripotée, et l'a tout de suite aimée. Puis il a fait avec elle des choses qu'il n'aurait jamais cru possibles. Lisa, vous l'aviez compris, c'est le nom d'un ordinateur, le modèle haut de gamme de Apple. Avec Lisa, Voisin découvre une manière nouvelle de dessiner, d'utiliser des trames mécaniques, des fonds, de combiner des éléments, d'agrandir, de diminuer, d'effacer...

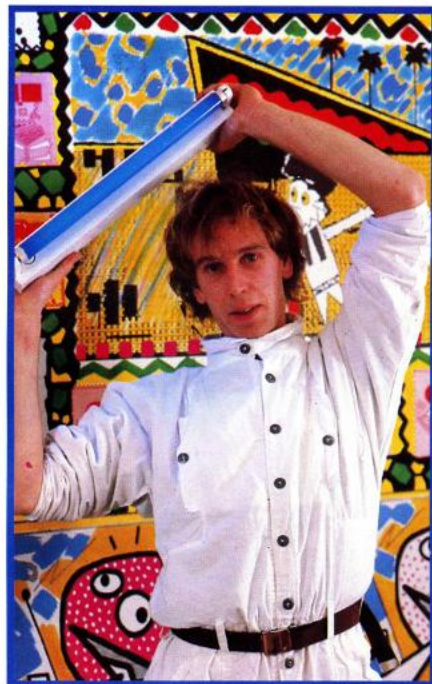
Avec ses premiers dessins, Voisin va voir Jean-Louis Gassée, le PDG d'Apple, qui est épaté du résultat et ravi que ses machines deviennent des outils de

création : « Je vous passe un Macintosh pendant six mois, travaillez avec et arrangez-vous pour faire parler de vous ».

Depuis, Frédéric Voisin a abandonné le crayon. Il passe son temps devant son écran et sa palette graphique. Mais son travail combine l'informatique à des techniques plus traditionnelles : après avoir dessiné, effacé, modifié sur écran, il imprime le résultat et l'agrandit par photocopie. Il maroufle ensuite le papier imprimé sur une toile et la peint : « C'est vrai, pour le moment, cette technique est surtout importante pour le dessin, pour le trait. Pas encore pour la peinture proprement dite. Mais ça viendra. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que pour la première fois, la peinture se dote d'outils modernes. Jusqu'ici, on avait le crayon, le pinceau, des couleurs et c'est tout. Aucune évolution depuis des millénaires. Dans le même temps, la musique inventait sans cesse de nouveaux instruments, puis s'électrifiait, puis passait à l'électronique. Avec des outils comme le Macintosh, j'ai vraiment l'impression que la peinture va vivre une révolution ».

Mais le plus étonnant reste le produit de la rencontre de cette technologie sophistiquée avec l'art de Voi-

sin. Un choc culturel puissant et rigolo. Loin de produire un univers cybernétique, Voisin va chercher son inspiration dans des formes primitives : il peint avec jubilation des mickeys, des zoulous, des africaineries, des personnages et des scènes inspirées du reggae ou du smurf, les musiques qu'il aime et qu'il passe en fond



Mickeys, smurfs, rastas, aztèques, zoulous : Voisin passe toutes sortes d'univers à la moulinette de son Macintosh.

sonore sur son ghetto blaster quand il fait des performances : « Il y a quelques autres peintres qui essaient de travailler sur ordinateur. Mais la plupart cherchent à recréer des images réalistes, ce qui me semble un peu vain. Je crois que la machine se prête mieux à des mélanges d'univers et à des dessins spontanés comme les miens ».

Mélanges d'univers, mélanges technologiques et culturels : Voisin découvre en ce moment, par exemple, les civilisations pré-colombiennes (mayas, aztèques) dont il combine les formes avec celles de ses smurfs. Un véritable Musée Imaginaire, électronique et optimiste, auquel Malraux n'avait pas pensé.

J.F.

Frédéric Voisin exposera ses toiles au Grand Palais, du 25 février au 5 mars, dans le cadre de l'Expo Mac 2000.

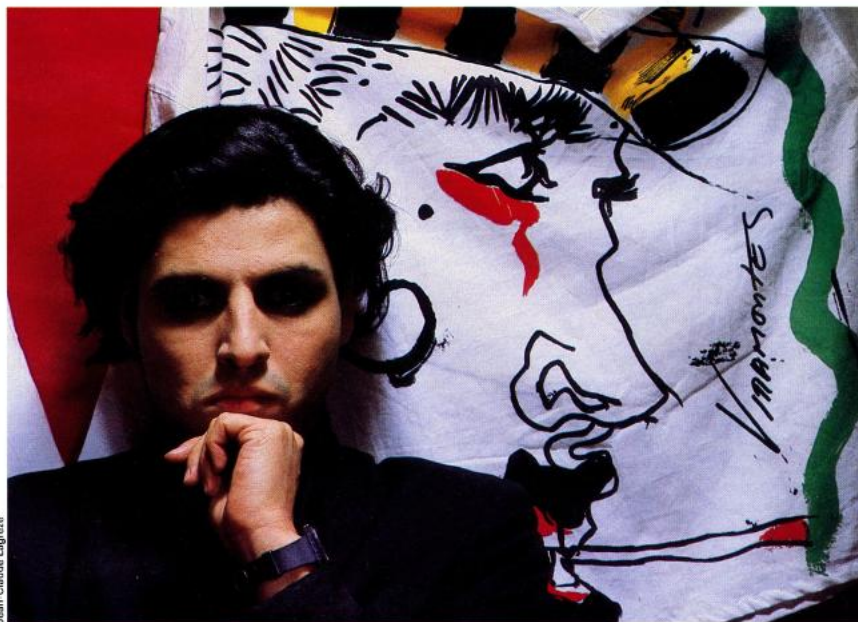




SON PINCEAU EST UN ORDINATEUR







Jean Claude Lagrèze

« MAINTENANT, LES GENS VEULENT DE LA BEAUTÉ »

A 24 ans, Tony Viramontes est la star montante des illustrateurs de mode. Un créateur en constant renouvellement, au dessin direct, souple et puissant, accrocheur et profond. Beau, tout simplement.

PAR FRÉDÉRIC DAYAN

Tony Viramontes est américain, né à Los Angeles, mais d'origine hispano-mexicaine et de goûts cosmopolites. Homme de partout et de nulle part, aujourd'hui installé à Venise, il dit, d'une voix à la fois timide et déterminée, « je veux travailler n'importe où, à Paris, New York, Tokyo ou Los Angeles. J'aime la mobilité ».

Il y a trois ans, après des études de Beaux-Arts et de photographie à New York, il décide de se consacrer à l'illustration de mode pour des magazines comme Vogue ou Lei, au moment même où, après vingt ans de règne de la photo, on en revient au dessin et à la peinture pour présenter la mode. Son succès est immédiat. Aussitôt après, il signe quelques travaux inspirés pour le Genius Group, Saint-Laurent, Rochas, Valentino ou Montana.

Illustrateur ? Viramontes n'aime pas cette étiquette : « Au début, elle m'a servi, mais aujourd'hui, je me considère plutôt comme un concepteur artistique, un concepteur d'idées en images ». De fait, Goldy, le nouveau Fiorucci italien, et Hanaë Mori, la couturière japonaise, lui ont récemment demandé d'assurer la direction artistique de leurs groupes, depuis la décoration de leurs boutiques jusqu'à la création de modèles. Viramontes vient par exemple de signer une collection de t-shirts pour Goldy, mise en vente ce trimestre.

Il appartient à cette nouvelle génération d'artistes qui savent aussi bien créer que le faire savoir et le monnayer. Un réalisme capitaliste en quelque sorte : « Je ne vends pratiquement jamais mes dessins originaux, je les garde, sauf exception. Je dois me protéger économiquement. Je sais qu'il y a des moments où l'on gagne beaucoup d'argent et d'autres où les choses vont moins bien. C'est un métier très dur, dans lequel il faut jouer toutes sortes de jeux avec toutes sortes de gens, faire attention à ne pas être sur-exposé ou sous-exposé... ».

Pour l'heure, il croule sous les commandes, venues du monde entier : « Je ne m'en plains pas. Plus on me demande de choses, plus cela m'inspire. Mais en même temps, je me protège pour bien travailler : je ne fais pas n'importe quoi pour n'importe qui... en ce moment, la demande me permet de faire des expériences avec la musique, la vidéo. J'aime chercher des idées nouvelles, parce que j'aime être dans cet état d'inquiétude, d'insécurité où l'on se trouve quand on crée. Je n'aime pas me sentir sûr de moi, parce que, dans ces moments-là, je ne fais rien, je ne suis pas créatif. C'est pour ça aussi

CRÉER ET LE FAIRE SAVOIR

TEN BIG BOYS



Ci-contre, à gauche et en bas, trois illustrations conçues par Viramontes pour le catalogue de la « Genius Group », une association de créateurs de mode italiens. La technique : détourner des photos en les repeignant au feutre.



que j'essaie de ne pas garder un seul style, j'essaie de me renouveler, de faire une véritable recherche à chaque nouvelle commande ».

C'est ainsi qu'en deux ans, Viramontes a exploré avec maestria plusieurs techniques et des styles très différents, depuis le dessin, direct et dur, souple et coloré, jusqu'à la vidéo, en passant par la peinture au marqueur sur photos, ou l'utilisation du fluo, abandonnée depuis un an : « Le fluo avait un sens il y a quelque temps. On avait une sorte d'attrance pour la laideur. Mais aujourd'hui, c'est une mode passée, fatiguée. Je l'ai beaucoup utilisée, mais les gens veulent maintenant de la beauté, du bon travail bien exécuté ».

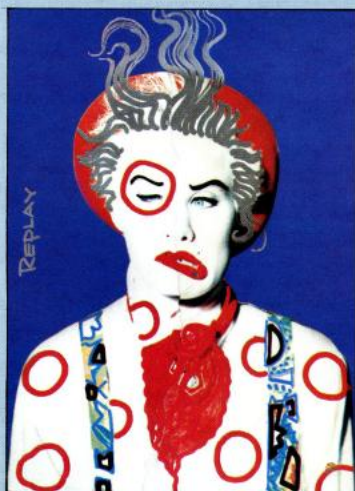
Ses influences avouées ? « Matisse, Egon Schiele, Picasso, Degas, Maillol, Klimt, Fellini et Tom of Finland. Tous ceux-là ont réussi, à leur manière, en capturant une image, à capter l'âme des choses et des gens. C'est à cela qu'il faut s'appliquer. Peu important les détails, ce qui compte, c'est l'impression qui se dégage d'un visage, d'une personne, d'un objet. Sous l'expression, on doit lire l'impression. Je travaille beaucoup sur chaque dessin, mais ce sont presque toujours les premiers croquis qui disent l'essentiel ».

Elégant, l'art de Viramontes est également pétri de sourire et de fantaisie. Rigoureux dans la démarche, il est esthétiquement héritier des grands courants baroques : « Ce sont les extrêmes qui m'inspirent, le fait, par exemple, de voir dans la rue une très grosse femme qui tient en laisse un chien minuscule ou une femme hyper-sexy avec un détail qui cloche. C'est le côté radical, le contraste et l'accident qui m'inspirent ».

Autre source d'inspiration, comme pour tous les graphistes de sa génération, la musique et la danse : « J'écoute de tout, suivant l'humeur, depuis Maria Callas, jusqu'à Phil Glass, en passant par les vieux disques des Stones ou celui-ci, des Suprêmes, que je viens d'acheter. Et j'adore danser sur des disques à la mode, très rythmés. La musique et les musiciens sont à la pointe des changements de modes de vie, j'en ai un besoin vital ».

Son ambition : « Être fort, parce que seuls les plus forts arriveront à survivre dans les années qui viennent. Le monde sera de moins en moins tendre pour les faibles ».

Frédéric DAYAN



« C'est le contraste et l'accident qui m'ins







Philippe Meunier

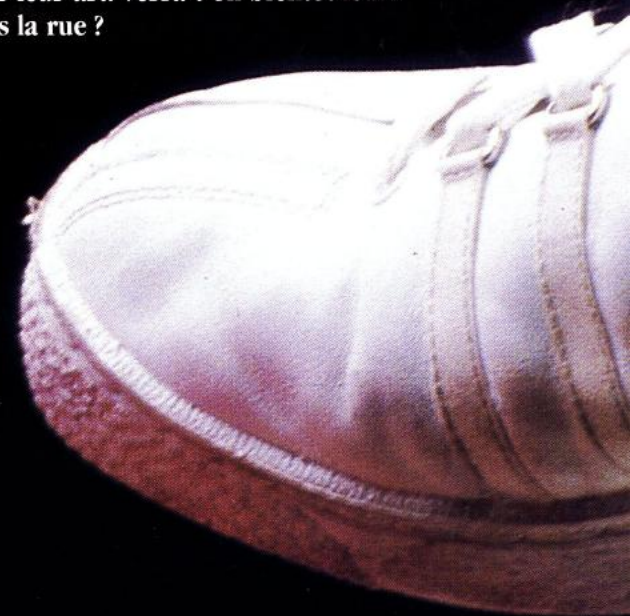
UN COIFFEUR ET UN PEINTRE MÉTAMORPHOSENT LEURS MODÈLES EN TABLEAUX

Un coiffeur, Djelani Maachi, et un peintre sur corps, Claude Giordano, s'amuse avec audace à révolutionner leur art. Verra-t-on bientôt leurs modèles dans la rue ?

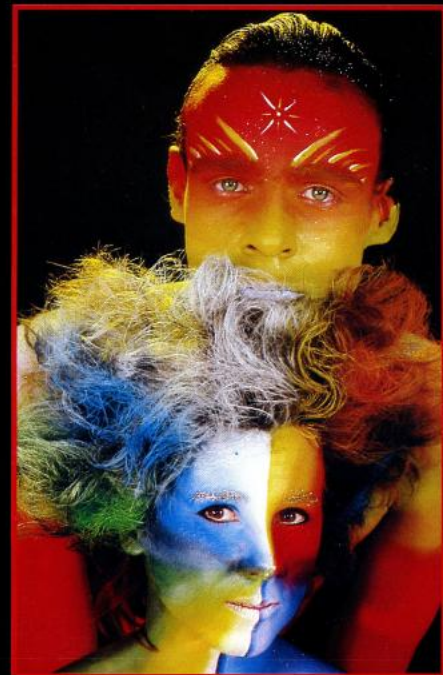
PAR GÉRARD JACQUEMOND

Longtemps, la coiffure a été l'enfant sage de la mode. Un explosant de fantaisie que pour de très rares et très courtes périodes, dont l'époque Marie-Antoinette reste encore la meilleure illustration, avec ses nefs immenses, ses sculptures incroyables.

Avec les Beatles, la coiffure masculine est entrée dans une nouvelle période de folie. Un peu plus tard, dans les années 70, la coiffure féminine a suivi, sous l'impulsion de jeunes tures comme Jacques de Closets, le frère du journaliste bien connu. L'un des premiers, il utilise de nouvelles teintures, moins noives pour les cheveux et, bien avant que les punks ne s'y mettent, donne à ses clientes des coiffures aux couleurs vives, à faire pâlir de jalousie les vieilles américaines excentriques et leurs cheveux lilas.



FAITES-VOUS RAVALER LA FAÇADE



Enfants du punk et du psychédéisme, tous unis!

2006

Après 77, la mode des teintures quitte le cercle étroit des mannequins et des femmes chics de l'avant-garde parisienne pour se répandre dans les rues de Londres, puis dans tout l'Occident. Reste que, vers 81, Sapho fait encore scandale avec sa mèche violette, devenue aujourd'hui, selon les goûts, un éventail ou un balai brosse blond.

Aujourd'hui, toutes les audaces sont permises. D'autres coiffeurs ont pris le relais, Rock'Hair, par exemple, ou, plus récemment, Djelani Maachi qui fut l'élève de de Closets.

Dans le cadre modeste de son salon de la rue Coquillière, près des Halles, Djelani Maachi, entre deux coupes traditionnelles et une mise en plis pour une cliente du quartier : « attention, je suis capable de couper les cheveux comme tout le monde ! », expérimente en solitaire les coiffures les plus dingues : « Où est la peinture jaune-citron ? Tu me passeras le vert-pomme ! ».

Maçon, plombier, mécanicien, il a tout fait, jusqu'à ce qu'une de ses sœurs lui apprenne un jour le métier de coiffeur. Depuis, il réalise au pochoir de petits chefs-d'œuvre, comme ces signes astrologiques, ces balles de tennis ou ces ballons de foot, avec, en tête, l'idée de s'amuser, mais aussi, plus secrètement, celle de révolutionner le monde de la coiffure.

Un jour, il a réalisé que la coiffure est une partie du maquillage. Djelani Maachi a demandé alors au peintre Claude Giordano de maquiller les visages et les corps de ses modèles. Giordano appartient, lui, à cette génération de peintres qui, comme Denis Saint-Sauvage, exercent leur art sur tout ce qui ne bouge pas, mais aussi sur tout ce qui bouge. Venus de la tradition du maquillage de théâtre, ces peintres sur corps réhabilitent une forme de baroque, proche de la fantaisie psychédélique. Étonnant, non ?

Verra-t-on bientôt des hommes-arc-en-ciel, des femmes-lionnes ou des vampires descendre dans la rue ? Pourquoi pas. A Londres, déjà, la mode est au look Prince Hindou, avec des maquillages inspirés de ceux de Bowie dans son clip « Jazzin' For Blue Jean »...

Gérard JACQUEMONT

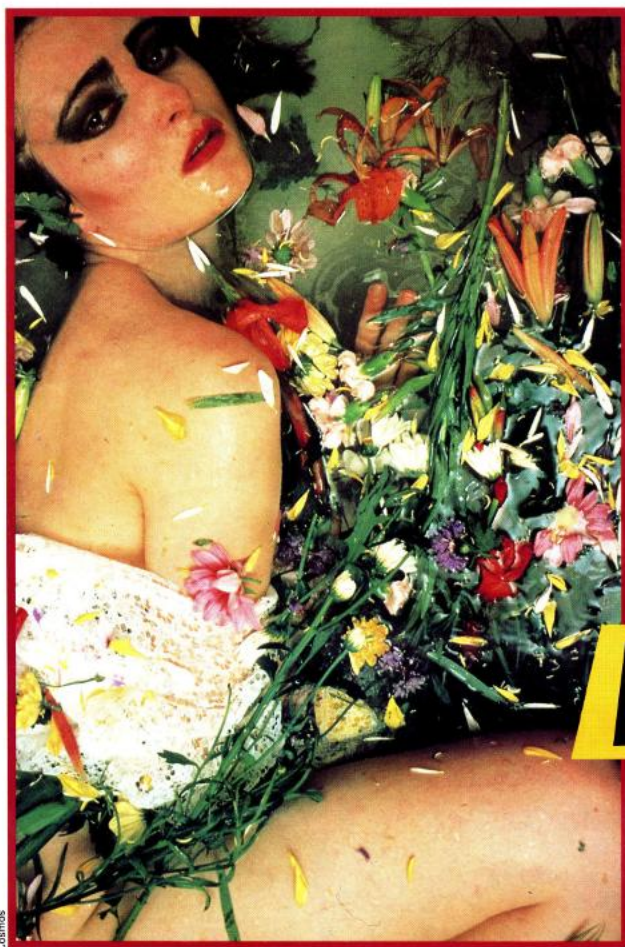
Coiffures : Djelani Maachi (salon : 40, rue Coquillière 75002 Paris - 233.20.07).
Peintures sur corps : Claude Giordano
Photos : Philippe Moulu



Ils ont bravé la neige, le verglas, la pluie,
le givre, les frimas pour vous. Bref, ils
sont au moins aussi courageux que nus.

SOPHIE **NOUVELLES IMAGES**

Cette jeune beauté normande est une des attractions de « Décibels de Nuit », la nouvelle émission rock de FR3. Diffusée trois vendredis sur quatre, à partir du 1^{er} février, à 21 h 30, elle est produite par FR3 Rennes, réalisée par Jean-Claude Morin et présentée par Jan-Lou Janeir. Au programme, un montage rapide et malin de clips, d'infos, avec des invités, des tournages réalisés par les équipes régionales de FR3, ainsi qu'un effeuillage de Sophie. On est impatients. Sophie est maquillée par Bruno Pécheux pour Jean-Pierre Fleurimon.



DESHABILLEZ-VOUS

ELLI **MADONE MODERNE**

Cette ex-punkette, originaire d'Amérique du Sud, a fait du chemin depuis son premier groupe, les Stinky Toys. Avec Jacno, autre échappé de l'aventure, elle a écrit de délicieuses chansons sucrées. Leur dernier album, « Les Nuits De La Pleine Lune » est un petit chef-d'œuvre de new-wave inspirée. Mais peut-être aussi la fin d'une longue collaboration. Aujourd'hui, Elli et Jacno font des projets chacun de leur côté. Pour elle, un album solo et un projet de BD.

SIOUXSIE **FLEUR TRAGIQUE**

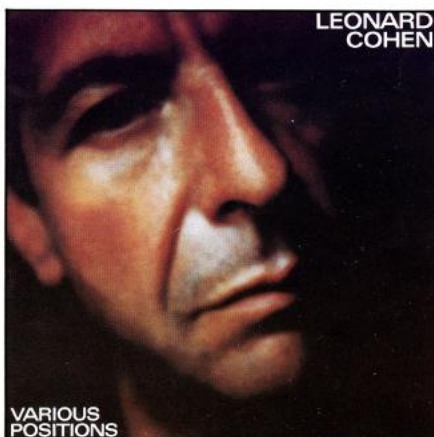
Tantôt punk, tantôt adepte d'un néo-psychedélisme fleuri, interprète de la new-wave et des Beatles, toujours baroque, elle promène son regard tragique sur la scène anglaise depuis près de dix ans. Finira-t-elle par sourire ?



Sans dessus, dessous

LUDVIC **SEX-SYMBOL A** **NEW YORK**

Ludovic est un Français installé à New York depuis quelques mois à peine. Par jeu, d'abord, il devient go-go dancer. Succès immédiat : les revues branchées new-yorkaises le proclament sex-symbol, lui consacrent articles et couvertures. Du coup, tout le monde rêve de dîner avec lui. Les enchères montent. On paie jusqu'à 20 000 F pour l'avoir à sa table. Le ravissant Ludovic est riche et ravi de sa réussite. Ici, il est habillé par la Banque de France et maquillé par Bruno Pécheux pour Jean-Pierre Fleurimon.



LEONARD COHEN
VARIOUS POSITIONS

CBS
★★★

Poète, romancier, Léonard Cohen est venu à la chanson vers quarante ans, à un âge où d'autres la quittent. Aussitôt, vers 1969, on a cru que ce Canadien à la voix profonde et mélancolique était un nouveau Dylan, un prophète inspiré, comme Zimmerman, par les fureurs de l'Ancien Testament. L'Histoire ne se répète pas et Cohen n'a été que lui-même, ce qui est considérable.

En près de vingt ans, « Various Positions » compris, Cohen n'a enregistré que sept albums ; les trois premiers étaient du pur folk (« Suzanne », « So Long Marianne », « Like A Bird On A Wire », « The Partisan » restent des classiques). Le quatrième, « New Skin For The Old Ceremony », en 1974, sans doute le meilleur musicalement, marquait une première collaboration avec le producteur John Lissauer, que Cohen retrouve pour « Various Positions », après avoir, dans l'intervalle, travaillé, entre autres, avec Phil Spector.

La comparaison de ces deux albums est un peu cruelle pour le plus récent. Autant « New Skin » était riche, étonnant, aventureux, autant « Various Positions » apparaît traditionaliste et peu inventif, notamment dans ses rythmiques, platement lourdes.

Reste qu'on ne peut juger d'un disque de Cohen sur ses seuls arrangements. Si la peau, cette fois, semble fatiguée le corps et l'âme plus encore sont intacts. Cohen reste un immense mélodiste, sensuel, mélancolique (« la mélancolie, m'a-t-il dit un jour, est la jouissance de la tristesse »). Il reste également un témoin au regard incisif, un poète de l'amour et l'un des rares métaphysiciens de la chanson. A soi seul, cela vaut le détour.

J.F.



ZACHARY RICHARD
ZACK-ATTACK

Apache/WEA
★★★

En reprenant son « Travailler, c'est trop dur », Julien Clerc a révélé Zachary Richard au public français. Depuis, l'Acadien a poursuivi son chemin, fidèle à la musique cajun de ses origines, qu'il mêle de jazz, de rhythm'n'blues et de country. Un mélange dansant, joyeux, plutôt bien ficelé.

M.T.



CATHERINE LARA

FLAMENROCK
Tréma/Ariola
★★★

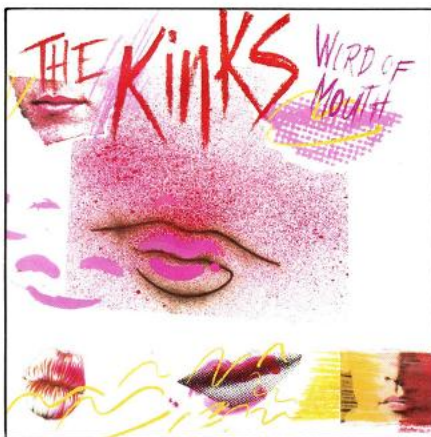
Pendant une dizaine d'années, Catherine Lara, méconnue du public, est déjà ensencée par la critique. Reconnaissance intellectuelle de quelques disques intimistes issus de sa culture classique.

En 1981, départ pour le Canada : la rencontre de la chanteuse latine avec les anglo-saxons donnera « Coup De Fiel ». Au fil des albums, l'image se durcit, la bonne élève sortie du conservatoire devient une rockeuse habillée de cuir qui, aujourd'hui, s'attaque au Zénith ! Entretemps, le public fait de chacun de ses titres des tubes de plus en plus importants « T'es Pas Drôle », « Johan », « Famélique », « Rockeuse De Diamant ».

Le Lara 85, sans nouveauté frappante, est un aboutissement, disons même le meilleur cru, de la musicienne au violon. Entourée par l'équipe gagnante de « Rockeuse de Diamant » (Engel et Cœuriot pour la musique, Elizabeth Anaïs pour les textes), Lara a mis quinze jours seulement pour enregistrer ce disque qui, comme ses prédécesseurs, évolue entre énergie frénétique et tendresse, entre sophistication et simplicité.

Une fois branché sur cette Madame 100 000 volts, on reçoit cet album comme une décharge de sons, d'images et de couleurs dont se détache le titre « Flamenrock », habile rencontre des rythmes anglo-saxons avec la fougue du flamenco.

M.T.

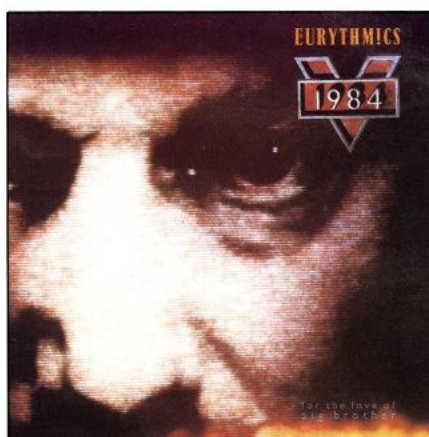


THE KINKS
WORD OF MOUTH

Arista/Ariola
★

Encore une légende qui s'effrite tout doucement. Depuis quelques années et pas mal d'albums, les Kinks s'essouffent, dépérissent même. Et ça n'est sans doute pas ce « Word Of Mouth » qui va faire remonter la cote d'amour de Ray Davies : onze titres plus ou moins uniformes, une inspiration parfois un peu pauvre et surtout aucun morceau qui sache s'imposer, passer la rampe d'une écoute répétée. Le sens du hit, c'est apparemment bien fini. Résultat, des tonnes d'imperfections pour un disque honnête. Et c'est justement ce qu'on lui reproche : n'être que cela.

N.F.



EURYTHMICS

1984
Virgin
★★★

Ceci n'est pas le nouvel album d'Eurythmics. Dixit le groupe lui-même. Ceci est la bande originale du film « 1984 ». Composée et interprétée par Eurythmics. Voilà qui est dit : si vous voyez la différence, faites-moi signe.

Pour moi qui n'ai pas vu le film et n'ai nullement envie de le voir, ce disque, je ne peux pas m'empêcher de le considérer comme un album d'Eurythmics. D'autant que, bien sûr, il n'y a pas rupture avec « Sweet Dreams (Are Made Of This) » et « Touch ». S'il marque une évolution, « 1984 » s'inscrit pourtant dans la ligne de ses deux prédécesseurs. La belle voix d'Annie Lennox fait encore des merveilles, les arrangements sont toujours à la fois très travaillés et purs.

Cependant, cette fois (et malgré la beauté de certains morceaux comme « Julia » ou « Room 101 »), on reste un peu extérieur au propos de l'album, auquel il manque paradoxalement une certaine unité. Et puis, à franchement parler, les chansons ne séduisent pas comme pouvaient le faire « Sweet Dreams », « Here Comes The Rain Again » ou « Who's That Girl ». Comme si, finalement, Annie Lennox et Dave Stewart s'étaient trouvés mal à l'aise face à ce travail de commande. Même le tube, « Sexcrime », semble faux. Bref, un album plutôt décevant, malgré de beaux moments. Vite, le nouvel Eurythmics ! Le vrai, cette fois...

T.D.



STUNNERS
ROCKOMONDO

Virgin
★★

Les rockers français sont incorrigibles : références sixties, nostalgies psychédélices ou réminiscences rhythm'n'blues, ils font neuf fois sur dix un complexe « roots » indécrottable. Malgré des qualités évidentes, les Stunners n'échappent pas à la règle.

Il y a dans « Rockomondo » des guitares épurées, des chœurs d'harmonie dans la plus pure tradition bluesy, le sax de rigueur, des compositions qui fleurent bon le standard, bref, tous les ingrédients du revivalisme étriqué : voici un bon disque probablement condamné à un succès confidentiel.

N.F.

45



PHILIPPE LACOSTE
BESOIN D'UN CŒUR SOLITAIRE

Musidisc
★★★

Une belle pochette, un titre de chansonnette de prime abord insipide, tout cela est courant. Restent les surprises, rares mais possibles ! « Besoin d'un cœur solitaire » en est une. Des arrangements soignés et une bonne mélodie, le tout supervisé par le chanteur, lui-même producteur, font de ce 45T un excellent produit de la variété rock.

M.T.



LEVEL 42
THE CHANT HAS BEGUN

Polydor
★★★

Level 42 est un honnête groupe de funk blanc. « The Chant Has Begun » est un honnête morceau, avec une basse comme il faut, sax et tout le tralala. Mais attention, Danger ! Les deux autres titres du maxi frisent le jazz-rock et la soupe style George Duke. Sur ce, bon appétit.

A.K.

SWANS WAY
THE FUGITIVE KIND

Vertigo/Phonogram
★★★

Les trois jeunes musiciens de Swans Way — dont une femme — font dans le swing néo-romantique. A placer entre Sade et Matt Bianco. Pour l'occasion, nos trois héros ont fait appel à une armée de musiciens : des saxophonistes (alto, ténor et bariton), des violonistes, des trompettistes, des joueurs de cello, de contre-basse, de viola,... pour un résultat fort agréable. On trouve même dans « The Fugitive Kind » quelques perles, entre soul, swing et « new



wave ». Soit, par exemple, le hit « Soul Train » ou « When The Wild Calls ». Il ne manque qu'une étincelle de génie pour que ce bon groupe devienne grand. Rendez-vous au prochain épisode.

A.K.



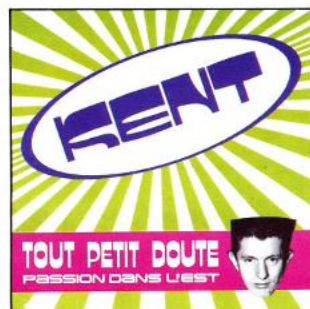
THE BLUE NILE
STAY

Linn Records/Virgin
★★★ 1/2

Imaginez la rencontre de Tuxedo Moon, des Beatles et de Peter Gabriel. Mélodique et romantique, The Blue

Nile est en dehors des modes, à la manière d'un John Greaves. « Stay » est un beau morceau, riche et délicieusement rythmé. Une version plus courte se trouvait déjà sur l'album. L'instrumental de la seconde face est magnifique. Pour résumer, ce maxi d'un groupe malheureusement inconnu remplacerait avantageusement l'infâme « Besoin de rien, envie de toi » des ringards Peter et Sloane à la tête des hit-parades ! On peut toujours rêver...

A.K.



KENT
TOUT PETIT DOUTE

CBS
★★★

Tendre, drôle et entraînant comme à l'accoutumée, voici une nouvelle perle de ce yé-yé des années 80 qu'est Kent. Malheureusement, il semble qu'à CBS on croit moins au Lyonnais que par le passé, d'où la sortie injustement confidentielle d'un titre qui possède tous les atouts pour batifoler dans les hit-parades.

J.-M. D.



BILL DÉRAIME

Dernier album
"Fauteuil piégé"
PL 70269

EN CONCERT

A PARIS du 25 au 28 février - 20 h 30

A L'ELDORADO

EN TOURNÉE

15 février - ANGOULÊME
16 février - CLERMONT FERRAND
18 février - POITIERS
19 février - ORLÉANS
20 février - CAEN
21 février - LE HAVRE
23 février - AMIENS

5 mars - LIMOGES
6 mars - LYON
8 mars - MANOSQUE
19 mars - COLOMBES
23 mars - MANTES-LA-JOLIE





LES TUC

(suite de la page 37)

sont pas comptabilisés dans les demandeurs d'emploi.

Le gouvernement actuel n'a rien inventé du tout et c'était comme ça bien avant 1981. Il faut que les choses soient bien claires là-dessus : ce n'est pas une opération cache-statistiques, pour ne pas employer le terme que vous avez utilisé.

Reste que c'est une manière d'interventionnisme économique, alors qu'il y a six mois, tout le monde, à droite comme à gauche, demandait « moins d'Etat ». Je ne crois pas que les Français choisissent entre plus ou moins d'Etat. C'est du discours théorique. Ce qu'ils veulent, c'est se découvrir des espaces de libertés et pouvoir agir dans ces espaces de liberté. Pour les TUC, l'initiative, c'est effectivement l'Etat qui l'a eue, mais il n'apporte que les moyens financiers.

Toute la mise en œuvre, c'est les collectivités, les associations, c'est-à-dire un système tout à fait décentralisé. C'est les représentants élus des associations qui vont proposer des projets et ceux-ci seront agréés par le Commissaire de la République très rapidement (moins d'un mois) et, croyez-moi, avec énormément de facilités et de souplesse. Seul critère : il faudra que le projet bénéficie aux jeunes et à la collectivité. Ce seront donc des initiatives locales qui seront valorisées. C'est l'inverse de l'interventionnisme de l'Etat.

IL Y A MÊME DES TUC ROCK

C'est quand même un interventionnisme financier, puisque c'est l'Etat qui paye, et ça veut dire aussi, à terme, une augmentation des impôts, chose que le gouvernement a promis d'éviter.

C'est prévu au budget, c'est fait par un redéploiement des moyens budgétaires.

A l'heure actuelle, sont prévus au budget les moyens nécessaires pour couvrir de 75 à 100 000 TUC. Et je voudrais qu'on aille beaucoup plus loin que ça.

Ça représente combien d'argent ?

1,4 milliard de francs.

En mettant en place ce système de prise en charge par l'Etat, est-ce qu'on ne risque pas de reculer le moment de la réelle insertion dans le monde « normal » du travail ?

Offrir une possibilité aux gens, ce n'est pas les contraindre. Quand je vous dis que tout le tissu associatif français est capable de proposer des initiatives pour les jeunes, il est évident qu'il y a des associations de jeunes aussi qui vont enfanter leurs propres projets. Tous ceux qui ont une idée pourront la déposer et, vraisemblablement, la voir agréer, et je vous rappelle qu'aucun domaine d'activité n'est exclu, il y a même des TUC rock, qui permettront l'emploi de roadies, de gérants de salles de concert ou de répétition, de décorateurs... A mon avis, c'est vraiment donner le maximum de possibilités à l'innovation. De plus, on a prévu un Fonds d'Initiatives Jeunes pour ceux qui ne seraient pas organisés en association. Ce que fait l'Etat, c'est de leur dire : « Banco, allez-y, on tente l'opération, ça peut vous aider. »

OU SE RENSEIGNER SUR LES TUC ?

Pour avoir droit au TUC, il faut avoir entre 16 et 21 ans. Il n'est pas nécessaire d'être inscrit à l'ANPE, mais il ne faut pas être bénéficiaire ni d'une formation initiale ou complémentaire en cours : sont donc exclus les lycéens, les étudiants et les apprentis.

D'une durée de trois à douze mois, les TUC permettent de bénéficier d'une rémunération de 1 200 F, plus un forfait facultatif de 500 F donné par l'organisateur sur ses fonds propres.

Côté Rock, l'aménagement, l'entretien ou la gestion des lieux de répétition peuvent bénéficier du programme interministériel des TUC.

Le 5 janvier dernier, 78 000 TUC avaient déjà été créés.

On peut obtenir des renseignements complémentaires dans les organismes suivants :

- dans tous les bureaux de l'ANPE,
- dans tous les PAIO (Permanences d'Accueil, d'Information et d'Orientation). Il en existe environ 900 en France, dans les Mairies.
- dans tous les Centres d'Orientation et d'Information des lycées et collèges,
- dans les missions locales Schwartz.

— Les organisateurs de TUC peuvent contacter pour information le (1) 563.05.05.

« LES PROJETS ÉCONOMIQUEMENT

RENTABLES, NE SONT PAS

LES SEULS VALABLES »

Est-ce que ce n'est pas une politique de luxe que de subventionner ainsi des projets sans tenir compte de leur rentabilité ni de leur viabilité économiques ? La justice sociale justifie-t-elle une attitude qui aille

autant à l'encontre de l'économie et des lois du marché, les seules qui connaissent le monde du travail ?

C'est un projet qui, dans le fond de sa définition, a un fort contenu de justice sociale. Nous faisons le pari que les projets économiquement rentables ne sont pas les seuls valables. C'est une question de justice : aucune idée à travers le territoire ne doit être laissée sur le côté. Je crois qu'une politique de luxe serait justement de négliger des idées qui peuvent être porteuses d'avenir. La société française doit avoir le souci de permettre à toute idée de germer et de se développer.

Est-ce anti-économique ? Je ne le crois pas. Pour deux raisons. D'abord les TUC ne se substituent pas à des emplois permanents susceptibles d'être créés immédiatement. C'est aux entreprises de créer ces emplois, c'est pourquoi elles ne bénéficient pas des TUC. Ensuite, pour créer un emploi, il faut que l'activité en question soit réputée rentable. Ça laisse de côté un grand nombre d'activités : l'environnement (traitement et aménagement des rivières), l'aide aux personnes âgées, l'aide aux handicapés... Le pari des TUC, c'est qu'une partie de ces emplois ne rentrent pas dans l'économie au sens traditionnel du terme, ce sont des emplois sociaux réels qui participent à l'amélioration de la vie de la société ; sans oublier qu'une partie de ces derniers peuvent déboucher sur des activités économiques permanentes.

Ainsi, pour vous, ces emplois ne sont pas « anti-économiques ».

Absolument, c'est plutôt de l'anticipation sur des phénomènes de développement économique. De toute façon, il restera toujours des besoins sociaux auxquels il ne sera jamais répondu par les seuls critères économiques et si on n'accepte pas de satisfaire ces besoins qui sont des nécessités de solidarité humaine, on risque de construire un type de société auquel je n'adhère pas.

D'autre part, l'autre jour, près de Roubaix, j'ai rencontré une dizaine de jeunes qui cherchaient du travail depuis six mois dans des branches qui ne sont pourtant pas bouchées. Très souvent, on leur répondait : « Vous n'avez pas d'expérience professionnelle ». Ce qu'ils m'ont dit c'est, en gros : « Nous, ce que l'on attend du TUC c'est la reconnaissance de notre capacité professionnelle ». Enfin, l'activité que nous proposons aidera les jeunes à se rendre compte de ce que c'est que le travail. Certains ont des difficultés à s'adapter à l'obligation de suivre un rythme régulier. Le travail c'est, tous les jours, faire quelque chose.

A quand les premiers résultats concrets ?

Je sais qu'il y en a déjà et je veux bien refaire avec ROCK, d'ici six mois ou un an, un bilan des TUC et vous verrez les expériences qu'on va vous sortir. Ça va être extraordinaire, des choses qu'on aurait jamais imaginées.

propos recueillis par Dominique GUILLERM





PAUL PERSONNE

A L'OLYMPIA LE 4 FÉVRIER.

BRUNO COQUATRIX

BARJOLAND

ALBUM 50 CM & MUSICASSETTE

TOURNÉE FRANÇAISE

FÉVRIER • MARS • AVRIL

95.2

publication
phonogram



PHILIPS